

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

5 JUIN 2008

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :
**Traité de Lisbonne modifiant
 le Traité sur l'Union européenne et
 le Traité instituant la Communauté
 européenne, et à l'Acte final,
 faits à Lisbonne le 13 décembre 2007**

RAPPORT

fait au nom de la commission
 des Finances, du Budget,
 de la Fonction publique,
 des Relations extérieures et
 des Affaires générales

par MM. Christos DOULKERIDIS (F)
 et Walter VANDENBOSSCHE (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Anne Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, Walter Vandenbossche, Mme Marie-Paule Quix.

Membres suppléants : MM. Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Mmes Véronique Jamouille, Olivia P'tito, Viviane Teitelbaum, Julie de Groote, M. Jan Béghin.

Autres membres : Mmes Françoise Bertiaux, Dominique Braeckman, Adelheid Byttebier, M. Michel Colson, Mme Céline Delforge, MM. Alain Daems, André du Bus de Warnaaffe, Vincent De Wolf, Mmes Brigitte De Pauw, Carla Dejonghe, M. Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Mme Amina Derbaki Sbaï, MM. Mohamed Lahlali, Dominiek Lootens-Stael, Mmes Fatima Moussaoui, Martine Payfa, Souad Razzouk, Jacqueline Rousseaux, Fatiha Saïdi, M. Jean-Luc Vanraes.

Voir :

Document du Parlement :
A-464/1 – 2007/2008 : Projet d'ordonnance.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2007-2008

5 JUNI 2008

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :
**het Verdrag van Lissabon tot wijziging van
 het Verdrag betreffende de Europese Unie
 en van het Verdrag tot oprichting van de
 Europese Gemeenschap, en met de Slotakte,
 gedaan te Lissabon op 13 december 2007**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
 voor de Financiën, Begroting,
 Openbaar Ambt,
 Externe Betrekkingen en
 Algemene Zaken

door de heren Christos DOULKERIDIS (F)
 en Walter VANDENBOSSCHE (N)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Anne Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, Walter Vandenbossche, mevr. Marie-Paule Quix.

Plaatsvervangers : de heren Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, mevr. Véronique Jamouille, mevr. Olivia P'tito, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Julie de Groote, de heer Jan Béghin.

Andere leden : mevr. Françoise Bertiaux, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Adelheid Byttebier, de heer Michel Colson, mevr. Céline Delforge, de heren Alain Daems, André du Bus de Warnaaffe, Vincent De Wolf, mevr. Brigitte De Pauw, mevr. Carla Dejonghe, de heer Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, mevr. Amina Derbaki Sbaï, de heren Mohamed Lahlali, Dominiek Lootens-Stael, mevr. Fatima Moussaoui, mevr. Martine Payfa, mevr. Souad Razzouk, mevr. Jacqueline Rousseaux, Fatiha Saïdi, de heer Jean-Luc Vanraes.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-464/1 – 2007/2008 : Ontwerp van ordonnantie.

Ce projet d'ordonnance a été examiné lors d'une réunion conjointe de la commission des Affaires générales du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et des commissions réunies de la Santé et des Affaires sociales de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune et a fait l'objet d'une discussion unique.

I. Exposé introductif du ministre Guy Vanhengel

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Le 13 décembre 2007, les chefs d'État et de gouvernement des vingt-sept États membres de l'U.E. ont signé à Lisbonne le traité modifiant le Traité sur l'U.E. et le Traité instituant la Communauté européenne. Ceci met un terme aux discussions qui ont été lancées au Sommet de Nice en décembre 2000 concernant l'adaptation des institutions européennes et des traités européens à l'U.E. élargie à vingt-sept États membres et plus. Le nouveau traité constitue également un compromis à l'échec du Traité Constitutionnel.

De manière générale, le Traité de Lisbonne reprend les acquis du Traité Constitutionnel, tout d'abord au niveau institutionnel. Ainsi, le Conseil européen devient une institution européenne à part entière qui sera présidée par un Président permanent avec un mandat renouvelable de 2 ½ ans. Un Haut Représentant pour la Politique étrangère et de Sécurité présidera le nouveau Conseil des Affaires étrangères et deviendra Vice-Président de la Commission. En ce qui concerne la Commission, un système de rotation des États membres sera établi à partir de 2014 afin de réduire le nombre de commissaires. De plus, le Traité de Lisbonne introduit des présidences d'équipe au Conseil de l'U.E. sur une période de 18 mois. La Présidence belge lors du deuxième semestre 2010 fera partie de la première présidence d'équipe officielle aux côtés de la Hongrie et de l'Espagne. Pour ce qui est des procédures décisionnelles, la codécision se généralise, ce qui renforce les pouvoirs du Parlement européen. La majorité qualifiée devient également de plus en plus courante, mais l'unanimité reste de mise pour la politique étrangère et de sécurité commune, la fiscalité et certains aspects qui relèvent du domaine des affaires sociales.

Toutefois, des clauses-passerelles permettront de passer d'un vote à l'unanimité à un vote à la majorité qualifiée. Le traité tend en général vers une Europe plus démocratique et plus transparente par exemple en rendant publics les débats du Conseil, en clarifiant les compétences de l'U.E., en simplifiant ses instruments ainsi qu'en introduisant des dispositions concernant les principes démocratiques. Désor-

Dit ontwerp van ordonnantie werd in één gezamenlijke besprekking behandeld tijdens een verenigde vergadering van de commissie Algemene Zaken van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en van de commissies voor de Gezondheid en voor de Sociale zaken van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

I. Inleidende uiteenzetting van minister Guy Vanhengel

Minister Guy Vanhengel heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« Op 13 december 2007 ondertekenden de Staats- en Regeringsleiders van de 27 Lidstaten van de EU te Lissabon het Verdrag tot wijziging van het verdrag betreffende de Europese Unie en van het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap. Daarmee kwam een einde aan de discussies die ingezet werden op de Europese Raad van Nice in december 2000 over de aanpassing van de Europese instellingen en de Europese verdragen aan een uitgebreide Europese Unie met 27 Lidstaten en meer. Het nieuwe verdrag vormt tevens een compromis voor de mislukking van het Grondwettelijk Verdrag.

Over het algemeen neemt het Lissabonverdrag de verworvenheden van het Grondwettelijk Verdrag over, in de eerste plaats op institutioneel vlak. Zo wordt de Europese Raad een volwaardige Europese instelling die zal voorgezeten worden door een vaste Voorzitter met een hernieuwbaar mandaat van twee en een half jaar. Een Hoge Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheid zal de nieuwe Raadsformatie Buitenlandse Zaken voorzitten en wordt tevens Vice-voorzitter van de Commissie. Wat de Commissie betreft, komt er vanaf 2014 een rotatiesysteem tussen de lidstaten om het aantal commissarissen te beperken. Bovendien voert het Verdrag van Lissabon voor de Raad van de Europese Unie teamvoorzitterschappen van 18 maanden in : het Belgisch Voorzitterschap in het tweede semester van 2010 zal deel uit maken van het eerste officiële teamvoorzitterschap dat België samen zal vormen met Spanje en Hongarije. Inzake besluitvorming wordt de mede beslissingsprocedure de standaardprocedure, waardoor de macht van het Europese Parlement toeneemt. Ook de gekwalificeerde meerderheid zal vaker worden toegepast, maar unanimité blijft de regel bij het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid, fiscaliteit en in een aantal sociale aangelegenheden.

Er worden niettemin overbruggingsclausules ingevoerd waardoor van unanimiteit op een gekwalificeerde meerderheid kan worden overgestapt. Het verdrag streeft naar een democratischer en transparanter Europa door de debatten van de Raad openbaar te maken, de bevoegdheden van de EU te verduidelijken, haar instrumenten te vereenvoudigen en door bepalingen op het gebied van democratische be-

mais, il est aussi possible pour un État membre de se retirer volontairement de l'Union. Le traité doit rendre l'U.E. plus efficace, notamment en donnant naissance à la personnalité juridique unique et en supprimant la structure en piliers. La PESC continue de bénéficier d'un traitement à part. La Charte des Droits Fondamentaux a désormais un caractère contraignant dans l'application du droit communautaire et le traité évoque la perspective de l'adhésion de l'U.E. à la Convention européenne des Droits de l'Homme.

Voilà pour ce qui concerne les acquis du Traité Constitutionnel.

Le traité apporte toutefois quelques changements au Traité Constitutionnel, tout d'abord au niveau de la structure du traité, qui comprend deux volets : l'un modifie le Traité de l'U.E. (TUE), l'autre modifie le traité de la Communauté européenne, désormais intitulé « Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne » (TFUE). Un seul texte, comme c'était le cas pour le Traité Constitutionnel, ne semblait pas faisable. Il en résulte une diminution de la lisibilité des traités. Les symboles de l'U.E. ont été supprimés du traité, mais certains États membres, dont la Belgique, reconnaissent ces symboles et les ont inclus dans une déclaration annexée à l'Acte final. Par ailleurs, la primauté du droit européen ne fait plus partie d'un article du traité, mais d'une déclaration, ce qui toutefois ne porte pas atteinte à la validité de ce principe. Ensuite, la Charte des Droits Fondamentaux, proclamée solennellement le 12 décembre dernier et publiée au *Journal officiel de l'U.E.*, n'est plus intégralement reprise dans le traité, mais il y est uniquement fait référence à l'article 6 du Traité de l'U.E. qui précise que : « *l'Union reconnaît les droits, libertés et principes énoncés dans la Charte des Droits Fondamentaux.* ».

L'un des changements majeurs concerne la procédure de prise de décision. Le mode de calcul de la majorité qualifiée est modifié de sorte que pour adopter une décision, 55 % des États membres et au moins quinze États membres, représentant 65 % de la population de l'U.E., doivent donner leur approbation. Une minorité de blocage doit inclure au minimum quatre États membres. Le nouveau mode de calcul sera mis en place en 2014. Mais il y a aussi des mesures transitoires et il reste possible d'invoquer la procédure dite de Ioannina qui permet le réexamen de l'adoption des décisions du Conseil si un groupe d'États membres est proche de la minorité de blocage. En outre, le traité offre de nouvelles possibilités de coopération automatique renforcée, ce qui est une avancée en comparaison avec le Traité Constitutionnel. Je me réfère aussi à l'exposé des motifs en ce qui concerne d'autres modifications notamment celles relatives aux objectifs de l'Union, ou relatives au protocole sur les services d'intérêt général, les dispositions sur l'éner-

ginselen in te voeren. Een lidstaat kan voortaan vrijwillig uit de Unie treden. Het Verdrag moet de EU ook efficiënter maken onder meer door een enkelvoudige rechtspersoonlijkheid te doen ontstaan en door de pijlerstructuur af te schaffen, hoewel het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid toch nog een bijzondere plaats blijft innemen. De bepalingen van het Handvest van de grondrechten krijgen een bindend karakter bij de toepassing van het EU-recht en het Verdrag vermeldt het vooruitzicht van toetreding van de EU tot de Europese Conventie van de Rechten van de Mens.

Tot daar een overzicht van de belangrijkste verworvenheden die uit het Grondwettelijk Verdrag werden overgenomen.

Het Verdrag zorgt evenwel ook voor enkele wijzigingen tegenover het Grondwettelijk Verdrag, in de eerste plaats wat betreft de structuur van het verdrag, dat twee delen omvat : het ene deel wijzigt het Verdrag van de Europese Unie (VEU), het andere wijzigt het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap, dat voortaan het « Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie » (VWEU) genoemd wordt. Eén enkele verdragstekst zoals bij het Grondwettelijk Verdrag leek niet haalbaar. Hierdoor gaat de leesbaarheid van de verdragen voor een stuk verloren. De symbolen van de EU werden uit het verdrag geschrapt, maar sommige lidstaten waaronder België erkennen die symbolen en hebben ze opgenomen in een verklaring gehecht aan de slotakte. De voorrang van Europees recht op nationaal recht maakt niet langer het voorwerp uit van een artikel in het verdrag, maar wel van een verklaring, wat echter de geldigheid van dit beginsel niet aantast. Het Handvest van de Grondrechten, plechtig aangekondigd op 12 december 2007 en gepubliceerd in het *Officieel Publicatieblad van de EU*, wordt niet meer integraal opgenomen in het Verdrag, maar wel via verwijzing in artikel 6 van het Verdrag van de Europese Unie dat specificert dat voortaan « *de Unie de rechten, vrijheden en beginselen erkent die zijn vastgesteld in het Handvest van de Grondrechten.* ».

Een belangrijke wijziging betreft de beslissingsproceduere. De berekeningswijze van de gekwalificeerde meerderheid wordt gewijzigd zodat voortaan 55 % van de lidstaten en minstens 15 lidstaten, die samen 65 % van de bevolking van de EU vertegenwoordigen, een beslissing moeten goedkeuren vooraleer die wordt aangenomen. Een blokkerende minderheid moet minstens vier lidstaten omvatten. De nieuwe berekeningswijze geldt vanaf 2014. Er zijn echter overgangsbepalingen voorzien en bovendien kan ook nog de zogenaamde procedure van Ioannina worden ingeroepen, die het mogelijk maakt de aanneming van beslissingen van de Raad opnieuw te onderzoeken indien een groep van lidstaten een minderheid vormt die de blokkerende minderheid benadert. Het Verdrag van Lissabon biedt ook nieuwe mogelijkheden voor automatische nauwere samenwerking, dat een stap voorwaarts is tegenover het Grondwettelijk Verdrag. Ik verwijst verder naar de memorie van toelichting voor nog andere wijzigingen zoals deze van de doelstel-

gie et le climat ou la composition de la Cour de justice et du Parlement européen.

Au niveau régional, les acquis du Traité Constitutionnel restent quasiment inchangés, mis à part quelques modifications de procédure concernant les protocoles liés à la subsidiarité et le rôle des parlements nationaux, et donc pour la Belgique aussi les parlements régionaux. Ainsi, le traité met l'accent sur le respect de l'identité nationale des États membres, en reconnaissant notamment la diversité culturelle et linguistique comme un des objectifs de l'Union. Le Traité de Lisbonne reconnaît l'importance des acteurs locaux et régionaux dans la phase de préparation des politiques européennes et les régions à pouvoir législatif sont mentionnées dans le droit primaire de l'U.E.. La cohésion territoriale devient un nouvel objectif de l'U.E. et le protocole concernant les services d'intérêt général reconnaît le rôle crucial des acteurs nationaux, locaux et régionaux dans leur gestion. Une importante innovation se situe au niveau de l'introduction du principe de subsidiarité, où le traité inclut pour la première fois dans sa nouvelle définition une dimension régionale et locale, ainsi que l'implication des parlements dans la préparation des propositions législatives.

Dans le cas où le principe de subsidiarité ne serait pas respecté, le Traité de Lisbonne crée deux nouveaux instruments : d'une part un « système d'alerte rapide » (*early warning mechanism*) qui permet aux parlements nationaux et régionaux d'attirer l'attention sur ce non-respect dans le cadre d'un contrôle politique prévisionnel des initiatives législatives et d'autre part, la possibilité pour ces parlements et le Comité des Régions d'entreprendre des démarches juridiques auprès de la Cour de justice. Outre le droit de recours du Comité des Régions auprès de la Cour, le traité prévoit l'alignement de la durée de sa législature avec le Parlement européen. Par ailleurs, le traité comporte des dispositions relatives à la participation et à la représentation démocratiques qui pourraient améliorer le dialogue entre les institutions européennes, les autorités et associations régionales et les citoyens.

Les remarques du Conseil d'État belge appellent les observations suivantes. Le Conseil d'État émet des réserves par rapport à la déclaration unilatérale belge (déclaration n° 51 de l'Acte final) qui signalait à nos partenaires européens que, conformément au système fédéral belge, les parlements régionaux doivent être traités sur un pied d'égalité avec les parlements nationaux.

Le Conseil d'État a des doutes sur l'opposabilité de cette déclaration aux institutions européennes et aux États membres. Mais, comme aucune délégation ou institution n'a remis en question cette déclaration belge lors des négociations et n'a même pas déposé une contre-déclaration, nous

lingen van de Unie, het protocol over de diensten van algemeen belang, de bepalingen over energie en klimaat, en de samenstelling van het Hof van Justitie en het Europees Parlement.

De regionale verworvenheden van het Grondwettelijk Verdrag blijven nagenoeg onveranderd, afgezien van enkele procedurele wijzigingen aan de protocollen betreffende de subsidiariteit en over de rol van de nationale parlementen, en voor België dus ook de regionale parlementen. Zo benadrukt het Verdrag het respect voor de nationale identiteit van de lidstaten, onder andere via de erkenning van culturele en taalkundige verscheidenheid als één van de doelstellingen van de Unie. Het verdrag erkent het belang en de rol van lokale en regionale overheden op het vlak van de beleidsvoorbereiding en bovendien worden regio's met wetgevende bevoegdheid vermeld in het primaire recht van de EU. Verder geldt de territoriale cohesie voortaan als een nieuwe doelstelling van de EU en erkent het protocol over de diensten van algemeen belang naast de nationale ook de essentiële rol van regionale en lokale spelers in hun beheer. De nieuwe definitie van het subsidiariteitsprincipe in het Verdrag van Lissabon is wellicht de belangrijkste innovatie en omvat voor het eerst een regionale en lokale dimensie en de betrokkenheid van de regio's bij de voorbereiding van wetgevende voorstellen. Als het subsidiariteitsprincipe niet nageleefd wordt, voorziet het verdrag in twee instrumenten.

Enerzijds is er een « *early warning mechanism* » dat de nationale en regionale parlementen de kans geeft de aandacht te vestigen op de niet-naleving in het kader van een « *ex ante* » politieke controle van wetgevende initiatieven. Anderzijds kunnen de parlementen en het Comité van de Regio's juridische stappen zetten bij het Europees Hof van Justitie. Naast het recht tot beroep voor het Comité van de Regio's bij het Hof van Justitie, voorziet het verdrag in een gelijkschakeling van de duur van de legislatuur van het Comité met die van het Europees Parlement. Het verdrag bevat daarnaast ook nog bepalingen over democratische deelname en vertegenwoordiging die een verbeterde dialoog tussen de Europese instellingen, de regionale overheden en verenigingen en de burgers kunnen bewerkstelligen.

Ik wens tot slot nog even stil te staan bij enkele van de opmerkingen van de Raad van State. De Raad van State zette vraagtekens bij de Belgische unilaterale verklaring (verklaring nr. 51) waarbij we er op wezen dat conform het Belgische federale systeem de regionale parlementen op gelijke voet dienen behandeld te worden als het nationale parlement.

De Raad twijfelt meer bepaald over de juridische waarde van deze verklaring ten aanzien van de EG-instellingen en de lidstaten. Aan gezien noch de lidstaten noch de EU instellingen deze verklaring in vraag hebben gesteld tijdens de onderhandeling en ook geen tegenverklaringen werden

sommes d'avis qu'elle est valable et exécutable. Le Conseil d'État estime aussi qu'il est nécessaire d'adopter un accord de coopération par rapport aux procédures auprès de la Cour de justice en cas de violation du principe de subsidiarité. Ensuite, étant donné que le Conseil européen devient une institution à part entière, le Conseil d'État propose d'adopter un accord de coopération relatif à la participation des régions et des communautés aux travaux de ce dernier. À ce sujet, nous avons demandé au fédéral d'organiser une concertation. La dernière question concerne la modification de la terminologie du droit communautaire dérivé prévue dans le Traité de Lisbonne, ce qui implique que l'on devrait adapter le droit belge et bruxellois à cette nouvelle terminologie, à travers une clause légale de nature générale.

Enfin, sans être parfait, le Traité de Lisbonne représente tout de même une amélioration par rapport aux traités actuels. L'U.E. devient plus démocratique, plus transparente et plus efficace, notamment en prenant en compte le rôle des acteurs régionaux. Après ratification par tous les États membres de l'U.E., le Traité de Lisbonne devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2009. À ce jour, quinze États membres ont approuvé le Traité de Lisbonne (à savoir l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, le Danemark, la France, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie). Seule l'Irlande prévoit un référendum, programmé le 12 juin. Dans notre pays, la Chambre et le Sénat ont adopté le Traité de Lisbonne en mars et avril, suivi par les parlements de la Communauté française et germanophone et de la Région wallonne. Le Parlement flamand procédera prochainement à son approbation. J'espère que vous suivrez cet exemple afin que la Belgique puisse ratifier le Traité de Lisbonne au plus tard en juillet.

Je souhaiterais demander à cette Assemblée de donner, à une large majorité, son assentiment à cet accord international. »

II. Discussion générale

Mme Marie-Paule Quix est consciente que le rôle du Parlement régional est limité en ce qui concerne les traités internationaux. Elle a néanmoins lu le document parlementaire avec attention et intérêt.

La députée émet d'abord une série de remarques techniques. Elle signale plusieurs problèmes de traduction dans la version néerlandaise du texte. Ainsi, à la page 6 du document A-464/1, les mots « Statut de la Charte » sont erronément traduits par les mots « Structuur van het Hervormingsverdrag ». La traduction correcte est « Statuut van het Handvest ». De même, à la page 8 du même document, les mots « toetreding tot het Europees Mensenrechtenverdrag » n'ont aucun sens. Il s'agit vraisemblablement de « Euro-

geformuleerd, kan men er van uitgaan dat ze geldig is en uitvoerbaar. De Raad van State merkte eveneens op dat een samenwerkingsakkoord dient opgemaakt met bepalingen over de procedures bij het Hof van Justitie in geval van schending van het subsidiariteitsprincipe. Aangezien de Europese Raad een volwaardige instelling wordt, stelt de Raad van State ook nog voor om een samenwerkingsakkoord te sluiten over deelname van de gewesten en de gemeenschappen aan de werkzaamheden van de Europese Raad. Hierover hebben we overleg met de federale overheid gevraagd. Een laatste kwestie betreft de gewijzigde terminologie met betrekking tot afgeleid Europees recht voortvloeiend uit het Verdrag van Lissabon. We zullen het Belgisch en Brussels recht moeten aanpassen aan die nieuwe terminologie door middel van een wetsbepaling van algemene aard.

Tot besluit. Het nieuwe Hervormingsverdrag is niet perfect, maar het is zeker een verbetering tegenover de huidige verdragen, omdat het Europa een stuk democratischer, transparanter en efficiënter maakt, onder andere omdat het rekening houdt met de rol van de regionale actoren. Na ratificatie door alle Lidstaten van de Europese Unie zou het Verdrag van Lissabon op 1 januari 2009 in werking moeten treden. Momenteel hebben al vijftien Lidstaten het Verdrag van Lissabon goedgekeurd (Duitsland, Oostenrijk, Bulgarije, Denemarken, Frankrijk, Hongarije, Letland, Litouwen, Luxemburg, Malta, Polen, Portugal, Roemenië, Slowakije en Slovenië). Enkel in Ierland is een referendum gepland, volgend week op 12 juni. In ons land keurden Kamer en Senaat het verdrag reeds goed in maart en april van dit jaar, gevolgd door de parlementen van de Franse en Duitstalige Gemeenschap en het Waals Gewest. Het Vlaams parlement vat eerstdags ook de behandeling aan. Ik hoop dat U het voorbeeld van deze parlementen zal volgen, zodat België ten laatste in juli het Verdrag van Lissabon zal kunnen ratificeren.

Mag ik deze Vergadering bijgevolg vragen met ruime meerderheid haar instemming te betuigen met dit internationaal Verdrag ? »

II. Algemene besprekking

Mevrouw Marie-Paule Quix beseft dat de rol van het gewestparlement beperkt is inzake de internationale verdragen. Zij heeft het parlementair stuk niettemin met aandacht en belangstelling gelezen.

De volksvertegenwoordiger heeft eerst een reeks technische opmerkingen. Zij wijst op vertaalproblemen in de Nederlandse versie van de tekst. Op bladzijde 6 van het stuk A-464/1 bijvoorbeeld zijn de woorden « Statut de la Charte » verkeerd vertaald als « Structuur van het Hervormingsverdrag ». De correcte vertaling is « Statuut van het Handvest ». Zo ook hebben de woorden « toetreding tot het Europees Mensenrechtenverdrag » op bladzijde 8 geen enkele zin. Het gaat waarschijnlijk over het « Europees Ver-

pees Verdrag voor de Rechten van de Mensen ». L'oratrice regrette également le recours fréquent à des abréviations qui ne sont expliquées nulle part. Cela pose un problème d'ordre démocratique dans la mesure où le traité n'est pas lisible pour tout le monde.

Sur le fond, et comme le ministre Guy Vanhengel l'a justement rappelé, le Traité de Lisbonne diffère peu du Traité Constitutionnel puisqu'il reprend environ 90 % de son contenu. L'objectif du Traité de Lisbonne est naturellement de simplifier et de moderniser les institutions européennes. Pour la commissaire, il n'est cependant pas aisément de se représenter à quoi ressemblera l'Union européenne dans le futur. En effet, ce traité contient uniquement des modifications d'autres traités et sans texte complet du nouveau traité, la lisibilité est particulièrement compliquée.

Mme Marie-Paule Quix se réjouit de voir enfin renforcer le rôle du Parlement européen plus de cinquante ans après la signature du Traité de Rome. La chose la plus normale étant d'ailleurs qu'il existe une primauté des représentants du peuple. Un autre élément positif du traité est l'abandon dans un certain nombre de domaines de la règle de l'unanimité au profit de la majorité qualifiée. Le droit de veto ne peut donc plus être utilisé aussi souvent.

Ce traité maintient la clause sociale horizontale prévue dans le Traité Constitutionnel. Ainsi, depuis la stratégie de Lisbonne, l'Europe doit investir dans les personnes et dans la modernisation du marché du travail. La députée pense cependant que cela est assez compromis et que cet aspect social de l'Europe ne ressort pas suffisamment. De nombreux problèmes persistent encore en Europe. La commissaire pense notamment aux 78 millions d'Européens qui vivent ou risquent de tomber dans la pauvreté (c'est-à-dire 16 % de la population). Elle ajoute que 14 millions de travailleurs vivent dans la pauvreté. Il est donc plus que nécessaire que l'Europe reste sociale. Le concept de flex-sécurité a été présenté en son temps comme le remède miracle, car il offrirait plus de possibilités et plus de sécurité d'emploi. On voit cependant que cette flexibilité conduit à plus d'insécurité. Le fait que la sécurité sociale et le progrès économique vont de pair est donc une utopie. Si les fondations de la maison Europe sont solides, on est en droit de se demander la manière dont cette dernière sera aménagée. S'agira-t-il d'une maison froide ou d'une maison accueillante avec un espace pour des mesures sociales et de la solidarité ?

La députée revient enfin sur l'avis du Conseil d'État concernant les clauses-passerelles spécifiques. Elle trouve particulièrement dangereux que ces dispositions contiennent une délégation de pouvoir à des organes européens pour modifier un certain nombre de dispositions sans l'approbation des États membres. L'oratrice aimerait savoir si, comme cela est possible, des dispositions seront prises pour permettre un assentiment anticipé du législateur aux futures

drag voor de Rechten van de Mensen ». De spreker betreurt ook de vele afkortingen, die nergens uitgelegd worden. Dat zorgt voor een democratisch probleem in zoverre het verdrag niet voor iedereen leesbaar is.

Ten gronde verschilt het Verdrag van Lissabon, zoals minister Guy Vanhengel terecht heeft herhaald, weinig van het grondwettelijk verdrag omdat ongeveer 90 % van de inhoud wordt overgenomen. Het doel van het Verdrag van Lissabon is natuurlijk de Europese instellingen te vereenvoudigen en te moderniseren. Voor het commissielid is het echter niet gemakkelijk om zich in te beelden hoe de Europese Unie er in de toekomst zal uitzien. Dit verdrag bevat immers alleen wijzigingen van andere verdragen, en het ontbreken van de volledige tekst van het nieuwe verdrag bemoeilijkt de leesbaarheid uitermate.

Mevrouw Marie-Paule Quix is verheugd dat de rol van het Europees Parlement eindelijk wordt versterkt, meer dan vijftig jaar na de ondertekening van het Verdrag van Rome. Het is ten andere de normaalste zaak dat er voorrang is voor de vertegenwoordigers van het volk. Een ander positief element van het verdrag is dat de gekwalificeerde meerderheid in een aantal domeinen als regel in de plaats komt van de eenparigheid. Het vetorecht kan dus niet meer even vaak gehanteerd worden.

Dit verdrag behoudt de horizontale sociale clausule verlat in het grondwettelijk verdrag. Sedert de strategie van Lissabon, moet Europa investeren in mensen en in de modernisering van de arbeidsmarkt. De volksvertegenwoordiger meent echter dat dit een heikale kwestie is en dat dit sociaal aspect van Europa niet genoeg in de verf wordt gezet. Vele problemen blijven bestaan in Europa. Het commissielid denkt onder meer aan de 78 miljoen Europeanen die in armoede leven of in de armoede terecht kunnen komen (te weten 16 % van de bevolking). Zij voegt eraan toe dat 14 miljoen werknemers in armoede leven. Het is dus meer dan nodig dat Europa sociaal blijft. Het flex-securityconcept is indertijd als een panacee voorgesteld omdat het meer mogelijkheden bood inzake werkzekerheid. Men ziet echter dat die flexibiliteit tot meer onzekerheid leidt. Het feit dat de sociale zekerheid en de economische vooruitgang hand in hand gaan is dus een utopie. Ofschoon de grondvesten van het Europees huis stevig zijn, kan men zich terecht afvragen hoe het wordt ingericht. Gaat het om een koud huis of een gezellig huis met een ruimte voor sociale maatregelen en solidariteit ?

De volksvertegenwoordiger komt ten slotte terug op het advies van de Raad van State over de specifieke overbruggingsclauses. Zij vindt het bijzonder gevvaarlijk dat die bepalingen een machtiging bevatten voor Europese organen om een aantal bepalingen te wijzigen zonder goedkeuring van de lidstaten. De spreker zou willen weten of, gezien het mogelijk is, maatregelen zullen worden genomen om van te voren het fiat van de wetgever te krijgen voor de

modifications du traité qui résultent des clauses-passerelles.

Mme Jacqueline Rousseaux se réjouit de pouvoir enfin donner son assentiment au Traité de Lisbonne. Elle regrette que cette discussion ait lieu si tardivement alors que quinze États membres de l'Union européenne ont déjà ratifié le traité et qu'au niveau belge, le Fédéral, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Communauté française se sont déjà prononcés. Il est d'ailleurs possible que d'ici au vote de ce projet d'ordonnance en séance plénière, d'autres pays de l'Union européenne aient ratifié le traité. Le Parlement bruxellois aurait dû être le premier parlement à donner son assentiment au Traité de Lisbonne. Le gouvernement a encore raté l'occasion de positionner Bruxelles comme la Région capitale de l'Europe. La députée avait émis exactement la même remarque lors des discussions sur le Traité Constitutionnel. Elle avait également espéré que le gouvernement bruxellois se positionne davantage dans son rôle de capitale européenne à l'égard des autres capitales-régions et du public à l'occasion du cinquantième anniversaire du Traité de Rome, largement négocié à Bruxelles. Elle souhaitait plus d'actes politiques, plutôt qu'un grand concert à l'Atomium comme cela a été le cas.

Mme Jacqueline Rousseaux salue néanmoins ce Traité de Lisbonne qui est l'aboutissement de la Convention présidée par le président Valéry Giscard d'Estaing, M. Jean-Luc Dehaene et M. Giuliano Amato. Elle souligne le travail exemplaire accompli par les membres de la Convention qui se sont réunis pendant un an et demi et qui ont jeté les bases de ce traité puisqu'il reprend environ 90 % du contenu du Traité Constitutionnel.

L'oratrice espère que ce traité ne connaîtra pas de problèmes de ratification dans d'autres pays. Il est nécessaire que les règles de fonctionnement des institutions européennes soient modifiées et adaptées car, depuis l'échec du Traité Constitutionnel et l'élargissement de l'Union européenne à vingt-sept pays, l'Europe est en panne. Plus aucune décision réelle n'est possible, car le droit de veto empêche que des décisions essentielles au progrès de l'Europe soient prises. Ce nouveau traité va ainsi permettre à l'Europe de se remettre au travail grâce aux nouvelles règles de la majorité qualifiée. Comme le ministre Guy Vanhengel l'a justement rappelé, ce nouveau traité donne à notre Région, et aux parlements locaux en général, plus de possibilités et plus de responsabilités. Il faudra en user avec sérieux et sagesse. Que ce soit pour bloquer une disposition ou pour influencer la préparation d'un texte.

La députée rappelle que le Conseil d'État recommande à la Région de prendre des accords de coopération avec la Cour de justice et elle remercie le gouvernement bruxellois d'avoir déjà pris les premières mesures pour donner suite à ces remarques du Conseil d'État.

toekomstige wijzigingen van het verdrag die voortvloeien uit de overbruggingsclausules.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux is verheugd dat eindelijk kan worden ingestemd met het Verdrag van Lissabon. Zij betreurt dat die besprekking zo laat plaatsheeft terwijl vijftien lidstaten van de Europese Unie het verdrag al geraatificeerd hebben en ook het federale parlement, het Waals Gewest, de Duitstalige Gemeenschap en de Franse Gemeenschap zich al uitgesproken hebben. Het is ten andere mogelijk dat andere landen van de Europese Unie tegen de tijd dat dit ontwerp van ordonnantie in plenaire vergadering is goedgekeurd, het verdrag zullen hebben bekragtigd. Het Brussels Parlement had het eerste moeten zijn om dit Verdrag van Lissabon goed te keuren. De regering heeft nogmaals de kans gemist om Brussel in de kijker te stellen als hoofdstad van Europa. De volksvertegenwoordiger had juist dezelfde opmerking gemaakt tijdens de besprekking van het grondwettelijk verdrag. Zij had ook gehoopt dat de Brusselse regering meer in haar rol van Europese hoofdstad kruipen ten opzichte van de andere hoofdstedelijke regio's en van het publiek ter gelegenheid van de vijftigste verjaardag van het Verdrag van Rome dat grotendeels onderhandeld is in Brussel. Zij wou meer politieke daden in plaats van een groot concert aan het Atomium zoals het geval was.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux is echter ingenomen met dit Verdrag van Lissabon, dat uitgewerkt is door de conventie voorgezeten door Valérie Giscard d'Estaing, Jean-Luc Dehaene en Giuliano Amato. Zij wijst erop dat de leden van de Conventie puik werk geleverd hebben door gedurende anderhalf jaar te vergaderen en dat ze de grondslagen gelegd hebben van dit verdrag aangezien ongeveer 90 % van de inhoud is overgenomen van het grondwettelijk verdrag.

De spreker hoopt dat de ratificatie van dit verdrag in andere landen geen problemen zal opleveren. Het is nodig dat er gesleuteld wordt aan de regels voor de werking van de Europese instellingen want sedert het grondwettelijk verdrag op de klippen is gelopen en de Europese Unie tot 27 landen is uitgebreid, zit Europa in een impasse. Geen enkele echte beslissing is nog mogelijk want het vetorecht belet dat belangrijke beslissingen voor de vooruitgang van Europa worden genomen. Dit nieuwe verdrag zal Europa de mogelijkheid geven om weer aan het werk te gaan dankzij de nieuwe regels van de gekwalificeerde meerderheid. Zoals minister Guy Vanhengel terecht heeft herhaald, geeft dit nieuwe verdrag ons Gewest en de lokale parlementen in het algemeen meer arsag en meer verantwoordelijkheid. Men moet er met ernst en wijsheid gebruik van maken om een bepaling tegen te houden of de voorbereiding van een tekst te beïnvloeden.

De volksvertegenwoordiger herhaalt dat de Raad van State het Gewest aanbeveelt om samenwerkingsakkoorden te sluiten met het Hof van Justitie en zij dankt de Brusselse regering dat zij al de eerste maatregelen heeft getroffen om rekening te houden met de opmerkingen van de Raad van State.

Comme le ministre Guy Vanhengel l'a très justement signalé, la Région bruxelloise devra fournir la résidence de fonction du prochain président de l'Union européenne. Il est important qu'elle soit belle et symbolique, car elle aura une grande visibilité internationale. La Région de Bruxelles-Capitale regorge de bâtiments prestigieux qui pourraient servir à cette fonction et la députée est heureuse d'entendre les bonnes intentions du gouvernement bruxellois à ce sujet. Il s'agit en effet d'investissements de la plus haute valeur symbolique et il revient à Bruxelles d'assumer fièrement son rôle de capitale de l'Europe.

M. Walter Vandenbossche se réjouit de voir le ministre Guy Vanhengel défendre avec ardeur ce Traité de Lisbonne alors qu'il avait en son temps bloqué le vote du Traité de Maastricht en Commission communautaire commune.

Le ministre Guy Vanhengel précise qu'à la différence de son prédécesseur, il dispose au sein de ce Parlement de la double majorité (majorité dans le groupe linguistique français et néerlandais) nécessaire au vote d'un tel projet d'ordonnance. Il ajoute que M. Walter Vandenbossche fait d'ailleurs partie de cette double majorité. De plus, il signale qu'il s'agit du Traité d'Amsterdam et non du Traité de Maastricht.

M. Walter Vandenbossche souligne que ce traité va augmenter l'efficacité des institutions, améliorer le mécanisme de prise de décision et la responsabilité démocratique de l'Union européenne et renforcer les valeurs de l'Union. Bien qu'il ne s'agisse plus d'une constitution, ce traité contient les parties importantes de l'ancien Traité Constitutionnel. Pour ces raisons, le député et le groupe CD&V émettront un vote positif sur ce projet d'ordonnance.

Mme Véronique Jamoule rappelle que les différents groupes politiques ont déjà eu l'occasion d'exprimer leur point de vue sur ce traité dans d'autres assemblées. Elle ajoute qu'un débat semblable a été mené lors des discussions sur le Traité Constitutionnel. Son intervention sera donc brève.

Le Traité de Lisbonne comporte plusieurs améliorations par rapport au traité de Nice : la coopération renforcée, le rôle du Parlement européen et l'extension du vote à la majorité qualifiée. Le groupe socialiste, qui avait voté le Traité Constitutionnel pour ces raisons, votera pour les mêmes raisons le Traité de Lisbonne. Il sera cependant animé du même état d'esprit, car le Traité de Lisbonne comporte les mêmes manques que le Traité Constitutionnel. La Charte des Droits Fondamentaux n'a plus le même statut, le rêve d'une Europe sociale et fiscale n'a pas avancé et la règle de la surveillance du déficit public combinée aux règles du marché et de la libre concurrence finissent par tuer l'investissement public pour des besoins essentiels – l'oratrice

Zoals Minister Guy Vanhengel heel terecht heeft geponeerd, zal het Brussels Gewest de ambtswoning moeten leveren voor de toekomstige voorzitter van de Europese Unie. Het is van belang dat ze mooi en symbolisch is want ze zal een grote internationale uitstraling hebben. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn vele statige panden die daartoe zouden kunnen dienen en de volksvertegenwoordiger is blij te horen dat de Brusselse regering terzake goede bedoelingen heeft. Het gaat immers over investeringen met grote symbolische waarde en Brussel moet zijn rol van hoofdstad van Europa trots op zich nemen.

De heer Walter Vandenbossche is verheugd dat minister Guy Vanhengel het Verdrag van Lissabon met vuur verdeidigt terwijl hij de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht indertijd in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geblokkeerd had.

Minister Guy Vanhengel preciseert dat hij in dit parlement, in tegenstelling tot zijn voorganger, over een dubbele meerderheid beschikt (meerderheid in de Franse én de Nederlandse taalgroep) wat noodzakelijk is voor de goedkeuring van een dergelijk ontwerp van ordonnantie. Hij voegt eraan toe dat de heer Walter Vandenbossche trouwens deel uitmaakt van die dubbele meerderheid. Bovendien wijst hij erop dat het gaat over het Verdrag van Amsterdam en niet over het Verdrag van Maastricht.

De heer Walter Vandenbossche onderstreept dat dit verdrag de efficiëntie van de instellingen zal verhogen, de besluitvorming en de democratische verantwoordelijkheid van de Europese Unie zal verbeteren en de waarden van de Unie zal versterken. Hoewel het niet meer om een grondwet gaat, bevat dit verdrag toch de belangrijke componenten van het voormalige grondwettelijk verdrag. Om die redenen, zullen de volksvertegenwoordiger en de CD&V-fractie dit ontwerp van ordonnantie goedkeuren.

Mevrouw Véronique Jamoule herinnert eraan dat de verschillende fracties al in de andere assemblees de kans gehad hebben om hun standpunt over dit verdrag bekend te maken. Zij voegt eraan toe dat een soortgelijk debat gevoerd is tijdens de besprekingen over het grondwettelijk verdrag. Haar betoog zal dus kort zijn.

Het Verdrag van Lissabon bevat verschillende verbeteringen in vergelijking met het Verdrag van Nice : de versterkte samenwerking, de rol van het Europese Parlement en de uitbreiding van de stemming met gekwalificeerde meerderheid. De socialistische fractie, die het grondwettelijk verdrag om die redenen goedgekeurd had, zal het Verdrag van Lissabon om dezelfde redenen goedkeuren. Het zal echter door dezelfde geestesgesteldheid gekenmerkt worden omdat het dezelfde gebreken vertoont als het grondwettelijk verdrag. Het handvest van de fundamentele rechten heeft niet meer hetzelfde statuut, de droom van een sociaal en fiscaal Europa krijgt geen concrete invulling en de regel van de controle van het overheidsdeficit gecombineerd met de

pense notamment aux investissements en matière d'épuration des eaux, de transports publics et de rénovation d'écoles.

La directive actuellement en discussion sur le droit de retour construit une « Europe forteresse » protégée contre les « invasions barbares ». Cette Europe forteresse construite avec le Traité de Nice continuera de se construire avec ce traité. Ce n'est pas l'Europe voulue.

Le groupe socialiste votera donc ce projet d'ordonnance pour les améliorations que le Traité de Lisbonne contient par rapport du Traité de Nice. Il s'agit cependant d'un oui de combat car cette Europe est encore loin de l'Europe rêvée : une Europe sociale, fiscale, ouverte et solidaire avec le monde. La députée espère que les quelques avancées du Traité de Lisbonne permettront de progresser dans cette direction et d'arriver à cet idéal européen.

M. Christos Doulkeridis indique, en préambule à son intervention, que Ionnina est une ville de la province de l'Epire au nord de la Grèce qui a joué un rôle essentiel pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces habitants ont en effet combattu, dans des conditions météorologiques pénibles, les assauts des troupes fascistes qui tentaient d'envahir la Grèce. L'orateur souhaite rappeler par là le rôle de cette province dans l'issue de la Seconde Guerre mondiale ainsi que le lien entre la construction européenne et la période de paix que nous connaissons depuis la fin de la guerre.

Le député exprime la position du groupe Ecolo sur le Traité de Lisbonne. Ce nouveau texte représente certaines avancées institutionnelles, en tout cas par rapport au Traité de Nice. Il reste que ce nouveau traité est très loin d'atteindre les objectifs ambitieux des promoteurs de la constitution européenne dans sa version discutée au sein de la Convention européenne. Le Traité de Lisbonne n'apporte en effet pas de réponse transversale et efficace aux défis majeurs existant dans les domaines sociaux, environnementaux et économiques, réponses de nature à assurer un avenir et un développement durable aux générations futures.

Le présent texte, à 95 % similaire au précédent, présente de nombreux points négatifs : une méthode de rédaction beaucoup moins transparente et ouverte que celle qui avait valu pour la rédaction du texte constitutionnel et qui le rend pratiquement illisible, un contrôle démocratique trop faible par l'absence de participation du Parlement européen; un monopole d'initiative qui reste entre les mains de la Commission européenne; un système d'*opt out* prévu pour le Royaume-Uni et la Pologne vis-à-vis de la Charte des Droits Fondamentaux, qui instaure une Europe à deux vitesses dans le domaine des droits de l'homme et surtout le maintien de la règle de l'unanimité dans des domaines aussi fondamentaux que la fiscalité et les droits sociaux, ce

wetten van de vrije markt en de vrije concurrentie maken uiteindelijk een einde aan de overheidsinvesteringen om essentiële noden te lenigen – de spreker denkt met name aan de investeringen in waterzuivering, openbaar vervoer en de renovatie van scholen.

De richtlijn die thans besproken wordt over het recht op terugkeer bouwt een Europese « burcht » die ons moet beschermen tegen de « invasie van de barbaren ». Die Europese burcht, waarmee men begonnen is met het Verdrag van Nice, zal verder gebouwd worden met dit verdrag. Dat is niet het Europa dat we wensen.

De socialistische fractie zal dit ontwerp van ordonnantie dus steunen wegens de verbeteringen die het Verdrag van Lissabon inhoudt tegenover het Verdrag van Nice. Het is echter een steun die nog door strijd gevuld zal worden want dit Europa staat nog ver van het Europa waarvan we dromen : een sociaal, fiscaal, open en met de hele wereld solidair Europa. De volksvertegenwoordiger hoopt dat de enkele verbeteringen in het Verdrag van Lissabon ons op de goede weg zullen zetten naar de verwezenlijking van dat Europese ideaal.

De heer Christos Doulkeridis zegt, als inleiding op zijn betoog, dat Ionnina een stad van de regio Epirus is, in het noorden van Griekenland, en een essentiële rol gespeeld heeft gedurende de Tweede Wereldoorlog. De inwoners hebben immers in moeilijke weersomstandigheden gevochten tegen de fascistische troepen die Griekenland wilden veroveren. De spreker wenst de rol van die regio te onderstrepen voor de afloop van de Tweede Wereldoorlog, alsook het verband tussen de Europese constructie en de vredesperiode sinds het einde van de oorlog.

De volksvertegenwoordiger vertolkt het standpunt van de Ecolo-fractie over het Verdrag van Lissabon. De nieuwe tekst bevat enkele institutionele doorbraken, zeker in vergelijking met het Verdrag van Nice. Toch staat de tekst, in de versie die door de Europese Conventie besproken is, nog ver af van de ambitieuze doelstellingen van de pleitbezorgers van de Europese Grondwet. Het Verdrag van Lissabon bevat inderdaad geen transversaal en degelijk antwoord op de grote uitdagingen op sociaal, economisch en milieuvlak – een antwoord dat een toekomst en een duurzame ontwikkeling voor de komende generaties moet garanderen.

De voorliggende tekst – voor 95 % dezelfde als de vorige tekst – bevat tal van negatieve punten : een werkwijze voor het opstellen die veel minder transparant en open is dan die voor het opstellen van de grondwettelijke tekst, wat hem praktisch onleesbaar maakt. De democratische controle is te zwak als gevolg van het gebrek aan medewerking van het Europese Parlement. Het initiatiefrecht blijft een monopolie van de Europese Commissie. Er is een mogelijkheid van « *opt out* » voor het Verenigd Koninkrijk en Polen wat betreft het Handvest van de Grondrechten, met als gevolg een Europa met twee snelheden op het vlak van de rechten van de mens. En er is vooral de regel van de eenparigheid op essentiële vlakken zoals de fiscaliteit en de sociale

qui maintiendra le blocage actuel vis-à-vis de toute mesure visant à mieux lutter contre le shopping et la fraude fiscale, les paradis fiscaux et l'harmonisation par le haut d'un droit social européen favorable aux travailleurs, visant à lutter contre le dumping social.

Le Traité de Lisbonne ne permet pas, à cause de ces limites, d'entretenir en tant que telle une remise en cause profonde du système économique en vigueur.

Un système qui voit des entreprises, notamment les banques, enregistrer des bénéfices records et, dans le même temps, procéder à des licenciements massifs.

Un système où la préoccupation majeure est l'augmentation des dividendes des actionnaires et non le bien-être des travailleurs qui pourtant produisent les richesses.

Un système qui détricote et dépèce parfois les services publics pour s'en approprier les parties les plus juteuses financièrement, suivant le principe de « la privation des bénéfices et la socialisation des pertes ».

Un système qui engendre les délocalisations à la recherche du profit maximum au mépris du respect des droits les plus élémentaires des travailleurs.

Un système qui, par un renversement sémantique, appelle conservateurs ceux qui défendent les droits de ces travailleurs, fruits d'une lutte séculaire qui fait justement partie de l'originalité de notre modèle social européen.

Un système qui contribue à détruire notre environnement considéré, non pas comme un bien précieux à préserver pour les générations futures, mais comme une source de profit à exploiter.

De plus en plus nombreux sont les citoyens européens et donc aussi belges qui ressentent et subissent les conséquences de ce type de politique appliquée trop largement en Europe. En attestent les résistances apparues dans les pays où la population a été amenée à donner son avis sur ce traité. Ces résistances ne sont pas liées à la conception de l'Europe et à la nécessité de son existence, mais plutôt à la direction prise trop souvent par celle-ci ces dernières années.

Si le groupe Ecolo reconnaît les limites du Traité de Lisbonne et qu'il exige une Europe plus démocratique et transparente, une Europe sociale et plus proche du citoyen, il ne peut nier les apports, surtout institutionnels du traité par rapport au traité précédent.

L'orateur pense notamment à l'extension du rôle du Parlement européen et du vote à majorité qualifiée à de nombreuses matières; l'extension du rôle des parlements nationaux, l'élection du président de la Commission euro-

rechten, wat de huidige patstelling zal bestendigen inzake maatregelen om de fiscale shopping en fraude en de fiscale paradijzen te bestrijden, alsook de topdown harmonisering van een Europees sociaal recht voor de werknemers dat de sociale dumping bestrijdt.

Het Verdrag van Lissabon maakt het, als gevolg van die beperkingen, niet mogelijk om het huidige economische systeem grondig te hervormen.

Een systeem waarin bedrijven, onder andere banken, recordwinsten binnenrijven en tegelijk massaal personeel ontslaan.

Een systeem waarin de grootste zorg de verhoging van de dividenden van aandeelhouders is en niet het welzijn van de werknemers, die nochtans de rijkdom produceren.

Een systeem dat soms de overheidsdiensten aan stukken haalt om de lekkerste financiële brokken naar zich toe te halen, volgens het principe van de privatisering van de winsten en de socialisering van de verliezen.

Een systeem dat de delokaliseringen in de zoektocht naar maximale winst in de hand werkt ten nadele van de meest elementaire rechten van de werknemers.

Een systeem dat, door een semantische omkering, degenen die de rechten van de werknemers verdedigen – de vrucht van een seculaire strijd die nu juist het typische karakter van ons Europees sociaal model vormt – conservatieven noemt.

Een systeem dat bijdraagt tot de vernietiging van ons milieu, dat niet beschouwd wordt als een waardevol goed dat gevrijwaard moet worden voor de komende generaties, maar wel als een bron van winst die geëxploiteerd moet worden.

Steeds meer Europese en dus ook Belgische burgers voelen de gevolgen van dat soort beleid dat in Europa te veel ingang vindt. Dat blijkt uit de weerstand in de landen waar de bevolking haar mening heeft moeten geven over dit verdrag. Die weerstand heeft niets te maken met het concept Europa en de noodzaak van zijn bestaan, maar wel met de weg die de jongste jaren is gevolgde.

De Ecolofractie erkent de beperkingen van het Verdrag van Lissabon en eist een democratischer en opener Europa, een socialer Europa dichter bij de burger, maar ziet ook de vooral institutionele verbeteringen van het verdrag in vergelijking met het voorgaande verdrag.

De spreker denkt bijvoorbeeld aan de uitbreiding van de rol van het Europese Parlement en aan de goedkeuring bij gekwalificeerde meerderheid voor talrijke aangelegenheden; de uitbreiding van de rol van de nationale parlemen-

péenne par une majorité au Parlement européen; le droit d'initiative citoyenne; l'octroi de la personnalité juridique à l'Union européenne; l'extension de la méthode communautaire; une Europe plus visible sur la scène mondiale; la Charte des Droits Fondamentaux qui devient juridiquement contraignante.

Ce sont des avancées modestes compte tenu des attentes, mais réelles. Il est indispensable de renforcer le dialogue social européen et le modèle social européen, tous deux en perte de vitesse. La solidarité, dans toutes ses dimensions, constitue en effet un préalable à un développement qui se veut réellement durable. En 2005, le groupe Ecolo était favorable à la ratification du projet de Traité Constitutionnel. Compte tenu de la situation politique actuelle et du risque de crise dans lequel se trouve l'Union européenne, il votera également pour ce projet d'ordonnance portant assentiment au Traité de Lisbonne bien que les consensus dégagés soient insuffisants.

Le député rappelle l'initiative de certains parlements qui commémorent les évènements tragiques de la Seconde Guerre mondiale et amènent des jeunes au camp de Buchenwald pour se souvenir des périodes qui n'ont pas connu l'Europe. Le soutien au Traité de Lisbonne n'est donc pas un soutien à la direction politique prise par l'Europe ces dernières années, mais il s'agit d'un soutien lié au fait que l'Europe ne peut se passer de nouveaux consensus, qu'il faut la remettre en marche et continuer et intensifier le combat dans le type de politiques qui doivent être menées.

M. Frédéric Erens rappelle que le Traité de Lisbonne succède au Traité Constitutionnel rejeté par référendum dans un certain nombre d'États membres. La procédure de ratification de ce traité varie selon les États membres lesquels sont moins enclins à organiser une consultation populaire sur cette question depuis le rejet du Traité Constitutionnel. Le député est cependant d'avis qu'il existe un certain nombre d'arguments plaidant en faveur de l'organisation d'une consultation populaire.

Partout en Europe, les citoyens sont favorables à la mise en place de collaborations dans des domaines où une approche européenne est plus logique et apporte une plus-value. La question est cependant de savoir si les États membres sont prêts à franchir un pas plus grand en acceptant de céder une partie importante de leur souveraineté. Il signale qu'une fois le traité adopté, les décisions seront prises à la majorité qualifiée dans de nouvelles matières.

Le député souhaite poser des questions sérieuses concernant le maintien du principe de subsidiarité dans le traité. Le Traité de Lisbonne est une sorte de processus larvé vers un super-gouvernement européen qui porte une atteinte grave à la souveraineté des États membres. Le Traité de Lisbonne aura donc un impact profond sur les États membres et plus particulièrement sur les habitants de la Région de Bruxel-

ten; de verkiezing van de voorzitter van de Europese Commissie door een meerderheid in het Europees Parlement; het initiatiefrecht van de burgers; de toekenning van rechts-persoonlijkheid aan de Europese Unie; de uitbreiding van de communautaire methode; een meer zichtbaar Europa in de wereld; het Handvest van de Grondrechten, dat juridisch bindend wordt.

Dat is een bescheiden vooruitgang, gezien de hooggespannen maar realistische verwachtingen. De Europese sociale dialoog en het Europees sociaal model, die allebei minder aandacht krijgen, moeten worden versterkt. Solidariteit in al haar aspecten is immers een voorafgaande voorwaarde voor echt duurzame ontwikkeling. In 2005 was de Ecolo fractie het ontwerp van grondwettelijk verdrag gunstig gezind. Gezien de huidige politieke situatie en de crisis waarin de Europese Unie zich bevindt, zal ze ook het ontwerp van ordonnantie houdende instemming met het Verdrag van Lissabon goedkeuren, ondanks het feit dat er onvoldoende consensus is.

De volksvertegenwoordiger herinnert aan het initiatief van bepaalde parlementen die de tragische gebeurtenissen tijdens de Tweede Wereldoorlog herdenken en jongeren een bezoek laten brengen aan het kamp Buchenwald om hen bewust te maken van die zwarte bladzijde in de geschiedenis van Europa. De steun voor het Verdrag van Lissabon is dus geen steun voor de politieke richting die Europa de afgelopen jaren uitgaat, maar steun omdat Europa nood heeft aan nieuwe consensus en weer op de sporen moet worden gezet en omdat de strijd voor het te voeren beleid moet worden voortgezet en opgevoerd.

De heer Frédéric Erens wijst erop dat het Verdrag van Lissabon in de plaats komt van het grondwettelijk verdrag, dat na een referendum in een aantal lidstaten werd afgewezen. De procedure voor de ratificatie van het verdrag verschilt volgens de lidstaten die, na de afwijzing van het grondwettelijk verdrag, minder geneigd zijn om daarover een referendum te organiseren. De volksvertegenwoordiger is evenwel van oordeel dat een aantal argumenten voor de organisatie van een referendum pleiten.

Overal in Europa zijn de burgers voorstander van samenwerking op gebieden waar een Europese aanpak logischer is en een meerwaarde betekent. De vraag is evenwel of de lidstaten bereid zijn een grotere stap te doen door een groot deel van hun soevereiniteit af te staan. De spreker wijst erop dat, zodra het verdrag goedgekeurd is, de beslissingen inzake nieuwe aangelegenheden bij gekwalificeerde meerderheid zullen worden genomen.

De volksvertegenwoordiger zit met ernstige vragen over het behoud van het subsidiariteitsbeginsel in het Verdrag. Het Verdrag van Lissabon is een soort verkapt proces naar een Europese superregering dat de soevereiniteit van de lidstaten in grote mate aantast. Het Verdrag van Lissabon zal dus grote gevolgen hebben voor de lidstaten en de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het feit

les-Capitale. Le fait que le président de l'Union européenne vienne habiter à Bruxelles ne changera rien pour le million de personnes qui devra subir des décisions de l'Union européenne et qui, selon le principe de subsidiarité, auront encore moins à dire.

Le ministre Guy Vanhengel répond qu'une grande partie de la richesse de la Région de Bruxelles-Capitale, pour ne pas dire la plus grande partie de celle-ci, est créée grâce aux institutions internationales et européennes. Par ailleurs, il est convaincu qu'en hébergeant le président de l'Union européenne à Bruxelles, celui-ci contribuera à maintenir la Région prospère.

M. Frédéric Erens espère, quant à lui, que cette personne contribuera à améliorer la sécurité à Bruxelles.

A propos de la richesse en Région de Bruxelles-Capitale, le député souhaite préciser que les grandes firmes s'installent à Bruxelles en raison de la main-d'œuvre de qualité. Etant donné le nombre de navetteurs qui viennent à Bruxelles, il est logique de conclure que la grande richesse de Bruxelles, à savoir sa main-d'œuvre, vient de Flandre.

En conclusion, étant donné qu'il s'agit d'adhérer ou non au Traité de Lisbonne sans discussion de fond et sans l'organisation d'une consultation populaire, et que ce traité implique de très grands changements pour l'Europe et donc pour la population bruxelloise, le Vlaams Belang votera contre.

Mme Julie de Groote est consciente que ce texte n'est pas parfait, voire idéal. Il s'agit plutôt d'un accord délicat entre vingt-sept États membres qui n'ont pas toujours les mêmes objectifs. Ce Traité de Lisbonne permet néanmoins de sortir de l'impasse causée par le « non » de certains États membres au Traité Constitutionnel et il constitue également une avancée par rapport au Traité de Nice. A cet égard, la députée rappelle que le groupe cdH avait émis des réserves sur le Traité de Nice.

Le Traité de Lisbonne n'est pas une constitution et le retour au processus historique de révision des traités ne facilite pas la lisibilité des textes. Il offre néanmoins certaines avancées et permet de sortir de façon constructive de l'impasse dans laquelle l'Union européenne se trouvait. Une meilleure visibilité de l'Union européenne avec un président du Conseil, un représentant de l'Union pour les affaires étrangères, l'élargissement de la codécision comme processus législatif ordinaire, le droit d'initiative citoyenne, le renforcement de la démocratie participative et, point particulièrement important, la fusion des trois piliers surtout dans les matières régaliennes où la règle de la double majorité a été élargie (immigration, politique des visas, coopération judiciaire et matière pénale).

dat de voorzitter van de Europese Unie in Brussel komt wonen zal niets veranderen voor het miljoen burgers die zich zullen moeten neerleggen bij de beslissingen van de Europese Unie en die volgens het subsidiariteitsbeginsel nog minder te zeggen zullen hebben.

Minister Guy Vanhengel antwoordt dat een groot deel van de rijkdom van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, om niet te zeggen het grootste deel, te danken is aan de internationale en Europese instellingen. Voorts is hij ervan overtuigd dat het feit dat de voorzitter van de Europese Unie zijn ambtswoning in Brussel zal hebben, de welvaart van het Gewest mee op peil zal houden.

De heer Frédéric Erens hoopt dat de komst van die voorzitter zal bijdragen tot meer veiligheid in Brussel.

In verband met de rijkdom in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, preciseert de volksvertegenwoordiger dat de grote bedrijven zich in Brussel vestigen wegens de kwaliteit van de arbeidskrachten. Gelet op het aantal pendelaars in Brussel, is het dan ook logisch te besluiten dat de grote rijkdom van Brussel, namelijk de arbeidskrachten, uit Vlaanderen komt.

Aangezien het erom gaat het Verdrag van Lissabon al dan niet goed te keuren zonder inhoudelijke bespreking en zonder organisatie van een referendum en aangezien het verdrag zeer grote veranderingen voor Europa en dus voor de Brusselse bevolking inhoudt, zal het Vlaams Belang tegen het ontwerp stemmen.

Mevrouw Julie de Groote is zich ervan bewust dat de tekst verre van perfect of ideaal is. Het verdrag is veeleer een delicaat akkoord tussen 27 lidstaten, die niet altijd dezelfde doelstellingen nastreven. Het Verdrag van Lissabon maakt het evenwel mogelijk om uit de impasse te geraken die werd veroorzaakt door het « njet » van bepaalde lidstaten tegen het grondwettelijk verdrag. Het verdrag is tevens een stap in de goede richting in vergelijking met het Verdrag van Nice. In dat verband, herinnert de volksvertegenwoordiger eraan dat de cdH-fractie een aantal bezwaren tegen het Verdrag van Nice had geformuleerd.

Het Verdrag van Lissabon is geen grondwet en het terugrijpen naar de methode waarbij de bestaande verdragen worden herzien, verhoogt geenszins de leesbaarheid van de teksten. Het verdrag is evenwel een verbetering op een aantal vlakken en maakt het mogelijk om op constructieve wijze uit de impasse te geraken waarin de Europese Unie zich bevindt. Een grotere zichtbaarheid van de Europese Unie met een voorzitter van de Raad, een EU-vertegenwoordiger voor buitenlandse zaken, de uitbreiding van de medebeslissingsprocedure als gebruikelijke wetgevingsmethode, het initiatiefrecht van de burgers, de versterking van de participatieve democratie en, wat zeer belangrijk is, de samenvoeging van de drie pijlers, vooral in de regale functies waar de regel van de dubbele meerderheid wordt uitgebreid (migratie- en visumbeleid, justitiële samenwerking en strafzaken).

L'Europe est plus que la somme des intérêts particuliers. La question n'est donc pas de savoir qui apporte le plus à la construction européenne mais de s'assurer que la somme fait plus que l'ensemble des intérêts particuliers. Il faut donc éviter de basculer d'une Europe qui constitue plus que la somme des intérêts particuliers vers une simple somme des intérêts nationaux où l'Europe serait purement de nature économique.

La députée revient sur l'importance du fait régional dans le Traité de Lisbonne avec une intensification de la consultation des régions dans le processus législatif. Le système d'alerte précoce prévoit ainsi une consultation des parlements nationaux pour toute législation. En Belgique, les parlements régionaux font également partie du processus de consultation. L'oratrice suggère d'organiser cette réflexion *ex ante* sur le principe de subsidiarité et de proportionnalité. Certaines commissions du Parlement se sont déjà livrées à cet exercice nouveau mais les parlementaires n'ont pas encore réellement compris ce qui leur est demandé. Il ne leur appartient pas d'adopter une initiative mais plutôt de vérifier si le principe de subsidiarité et de proportionnalité est bien respecté. L'oratrice souhaite donc une réflexion sur le mécanisme à mettre en place pour répondre à cette question.

La commissaire évoque l'accord interparlementaire conclu en 2005 sur les deux voix attribuées à la Belgique dans le cadre du processus d'alerte précoce et demande s'il prévaut toujours et si un nouvel accord parlementaire est nécessaire. Mme de Groote rappelle les systèmes de répartition des deux voix dont la Belgique dispose selon que la matière est exclusivement fédérale ou non.

La députée conclut son intervention en indiquant que le groupe cdH votera pour ce projet d'ordonnance donnant assentiment au Traité de Lisbonne.

Mme Céline Delforge annonce qu'elle s'exprimera à titre personnel et non au nom de son groupe. Aujourd'hui, d'aucuns se réjouissent du Traité de Lisbonne. Ce texte est censé être la suite de ce que d'aucuns ont appelé, ici même, des accidents. Un référendum populaire, n'est pourtant pas un accident. Il ne faut pas croire que les élites ont la science infuse et que le peuple a tendance à se tromper.

En Belgique, le problème ne se pose pas puisque dix millions de citoyens n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer sur le sujet.

Mme Delforge se propose ensuite de relayer quelques citations des promoteurs du Traité de Lisbonne. Le fait de citer évitera tout procès d'intention.

Europa is meer dan de som van de individuele belangen. De kwestie is dus niet te weten wie het meest bijdraagt tot de verdere uitbouw van Europa, maar ervoor te zorgen dat de som groter is dan het geheel van de individuele belangen. Men moet dus voorkomen dat men evolueert van een Europa dat meer is dan de som van de individuele belangen naar een loutere som van de nationale belangen, waardoor Europa een zuiver economisch Europa zou zijn.

De volksvertegenwoordiger komt terug op het belang van de regio's in het Verdrag van Lissabon, aangezien ze intensiever zullen worden geraadpleegd in het kader van het wetgevend proces. Het mechanisme voor vroegtijdige waarschuwing bepaalt aldus dat de nationale parlementen moeten worden geraadpleegd bij elke wetgeving. In België, worden de gewestparlementen eveneens geraadpleegd. De spreekster stelt voor om die bezinning over het subsidiariteits- en evenredigheidsbeginsel *ex ante* te organiseren. Sommige commissieleden hebben die nieuwe reflectie al gehouden, maar de parlementsleden hebben nog niet goed begrepen wat van hen wordt verlangd. Het is niet hun taak om een initiatief goed te keuren, maar om na te gaan of het subsidiariteits- en evenredigheidsbeginsel in acht genomen worden. De spreekster vraagt dus om een reflectie te houden over de regeling die moet worden opgezet om die vraag te beantwoorden.

Het commissielid verwijst naar het interparlementaire akkoord van 2005 over de twee stemmen die België krijgt in het kader van het mechanisme voor vroegtijdige waarschuwing. Ze vraagt of dat akkoord nog altijd van kracht is dan wel of er een nieuw interparlementair akkoord moet worden gesloten. Mevrouw de Groote herinnert aan de verdeling van de twee Belgische stemmen naargelang de aangelegenheid al dan niet exclusief federaal is.

De volksvertegenwoordiger besluit haar betoog met de melding dat de cdH-fractie dit ontwerp van ordonnantie houdende instemming met het Verdrag van Lissabon zal goedkeuren.

Mevrouw Céline Delforge kondigt aan dat zij in persoonlijke naam zal spreken en niet namens haar fractie. Vandaag zijn sommigen verheugd over het Verdrag van Lissabon. Die tekst wordt verondersteld het vervolg te zijn van wat sommigen, zelfs hier, ongelukken hebben genoemd. Een volksraadpleging is echter geen ongeluk. Men moet niet denken dat de élites de waarheid in pacht hebben en dat het volk de neiging heeft om zich te vergissen.

In België rijst het probleem niet aangezien tien miljoen burgers niet de kans gehad hebben zich over de kwestie uit te spreken.

Mevrouw Céline Delforge wil enkele citaten aanhalen van de pleitbezorgers van het Verdrag van Lissabon. Citaten sluit immers elke vermeende bedoeling uit.

M. Valéry Giscard d'Estaing qui a présidé la Convention du Traité Constitutionnel européen, tient, à la fois sur son blog que dans « Le Monde » les propos suivants : « Dans le Traité de Lisbonne rédigé exclusivement à partir du projet de Traité Constitutionnel, les outils sont exactement les mêmes, seul l'ordre a été changé dans la boîte à outils. La boîte elle-même a été redécorée en utilisant un ancien modèle qui comporte trois casiers dans lesquels il faut fouiller pour trouver ce que l'on cherche. Il est illisible pour les citoyens qui doivent constamment se reporter au texte des Traités de Rome et de Maastricht auxquels s'appliquent ses amendements. On est évidemment très loin de la simplification. Il suffit de consulter les tables des matières des trois traités pour le mesurer. Quel est l'intérêt de cette subtile manœuvre ? D'abord et avant tout d'échapper à la contrainte du recours au référendum grâce à la dispersion des articles et au renoncement au vocabulaire constitutionnel. ».

Le 17 juillet 2007, M. Valéry Giscard d'Estaing persiste devant la commission des Affaires constitutionnelles du Parlement européen en disant : « En termes de contenu, les propositions demeurent largement inchangées. Elles sont juste présentées de façon différente. La raison de ceci est que le nouveau texte ne devait pas trop ressembler au Traité Constitutionnel. Les gouvernements se sont ainsi mis d'accord sur des changements cosmétiques à la Constitution pour qu'elle soit plus facile à avaler. ».

Dans « Le Monde » du 26 octobre 2007, il nous explique ainsi que : « l'expression « concurrence libre et non faussée » qui figurait à l'article 2 du projet, est retiré à la demande du président français M. Sarkozy, mais qu'elle a été reprise à la requête des Britanniques dans un protocole annexé qui stipule que le marché intérieur tel qu'il est défini à l'article 3 du traité, comprend un système garantissant que la concurrence n'est pas faussée. ».

Dans « Le Monde » toujours, M. Valéry Giscard d'Estaing explique que : « une dernière trouvaille consiste à vouloir conserver une partie des innovations du Traité Constitutionnel et à la camoufler en la faisant éclater en plusieurs textes. Les dispositions les plus innovantes feraient l'objet de simples amendements aux Traité de Maastricht et de Nice. Les améliorations techniques seraient regroupées dans un traité devenu incolore et indolore. L'ensemble de ces textes serait adressé aux parlements qui se prononceraient par des votes séparés. Ainsi, l'opinion publique serait-elle conduite à adopter, sans le savoir, les dispositions que l'on n'ose pas lui présenter en direct. ».

D'autres orateurs éminents tiennent des propos similaires.

M. Jean-Luc Dehaene qui a été vice-président de la Convention du TCE explique sur la RTBF : « Il ne faut pas parler de mini-traité, c'est juste un terme inventé par M. Sarkozy pour des raisons de politique intérieure. Ce

De heer Valéry Giscard d'Estaing, die de conventie voor de het Europese grondwettelijke Verdrag voorgezeten heeft, stelt zowel op zijn blog als in « Le Monde » dat in het Verdrag van Lissabon, dat exclusief opgesteld is vanuit het ontwerp van grondwettelijk verdrag, de instrumenten exact dezelfde zijn, maar dat enkel de volgorde in de gereedschapskist veranderd is. De kist zelf is anders gedecoreerd door gebruik te maken van een oud model met drie vakken waarin men moet rommelen om te vinden wat men zoekt. De tekst is onleesbaar voor de burgers die voortdurend moeten teruggrijpen naar de tekst van de Verdragen van Rome en Maastricht waarop de amendementen van toepassing zijn. Vereenvoudiging is ver te zoeken. Het volstaat een blik te werpen op de inhoudstafel van de drie verdragen om dat te beseffen. Waarom dat subtel manœuvre ? Op de eerste plaats, om te ontsnappen aan de verplichting van het referendum dankzij het versnippen van de artikelen en het afvoeren van het grondwettelijke vocabularium.

Op 17 juli 2007 blijft de heer Valéry Giscard d'Estaing bij zijn standpunt in de commissie voor Grondwettelijke Zaken van het Europees Parlement. Hij wijst erop dat, wat de inhoud betreft, de voorstellen grotendeels ongewijzigd blijven. Ze worden alleen maar anders geformuleerd omdat de nieuwe tekst niet te veel mag lijken op het grondwettelijk verdrag. De regeringen hebben aldus een akkoord bereikt over oppervlakkige veranderingen aan de Grondwet om die gemakkelijker door iedereen te doen slikken.

In « Le Monde » van 26 oktober 2007, legt hij uit dat : « de uitdrukking « vrije en onvervalste concurrentie » uit artikel 2 van het ontwerp op verzoek van de Franse president Sarkozy geschrapt is maar op verzoek van de Britten opnieuw opgenomen is in een protocol als bijlage, dat bepaalt dat de interne markt zoals beschreven in artikel 3 van het verdrag een regeling omvat die garandeert dat de concurrentie niet vervalst wordt. ».

Nog altijd in « Le Monde » legt Valéry Giscard d'Estaing uit dat : « een laatste vondst erin bestaat een deel van de vernieuwingen van het grondwettelijk verdrag te willen behouden en te camoufleren door het op te splitsen in verschillende teksten. De meest innoverende bepalingen zouden aan bod komen in amendementen op het Verdrag van Maastricht en Nice. De technische verbeteringen zouden samengebracht worden in een kleurloze en verzoenende tekst. Al die teksten zouden aan de parlementen bezorgd worden die zich met afzonderlijke stemmingen zouden uitspreken. De publieke opinie zou aldus, zonder het te weten, de bepalingen goedkeuren die men haar niet rechtstreeks durft voorleggen. ».

Andere vooraanstaande sprekers zeggen hetzelfde.

De heer Jean-luc Dehaene, die vicevoorzitter geweest is van de conventie van het EGV, legt op de RTBF uit dat er geen sprake is van een miniverdrag. Dat is een woord uitgevonden door de heer Sarkozy ten behoeve van zijn binnen-

traité contient en fait 90 % de ce qu'il y avait dans le Traité Constitutionnel, voire même plus. En fait, la principale différence c'est que le Traité Constitutionnel était quelque chose de lisible alors que là on arrive au même résultat en faisant des amendements au traité existant, ce qui donne un texte totalement illisible pour les citoyens. Fondamentalement, c'est la même chose. ».

En Espagne, M. Zapatero, premier ministre, déclare en juin 2007 : « Nous n'avons pas abandonné un seul point essentiel de la Constitution européenne. C'est sans doute bien plus qu'un traité, c'est un projet de caractère fondateur. Un traité pour une nouvelle Europe. ».

M. Václav Klaus, pour la République tchèque, déclare dans le « Guardian » : « Seules des modifications cosmétiques ont été apportées et le document de base reste le même. ».

La ministre des Affaires européennes de la Finlande explique : « Il n'y a rien du paquet institutionnel qui a été changé. ».

L'ancien président du Conseil italien et ancien vice-président de la Convention explique : « Ils ont décidé que le document devrait être illisible. S'il est illisible, c'est qu'il n'est pas constitutionnel, c'était là l'idée. Si vous parvenez à comprendre le texte de premier abord, c'est qu'il peut y avoir matière à référendum parce que cela signifierait qu'il y a quelque chose de nouveau. ».

M. Karel De Gucht déclare en juin 2007 : « La Constitution avait pour but d'être claire alors que ce traité devait rester obscur. Une réussite. ».

Enfin, M. Jean-Claude Juncker, premier ministre du Luxembourg, nous explique : « Bien entendu, il y aura des transferts de souveraineté, mais serais-je intelligent d'attirer l'attention du public sur ce fait ? ».

On constate tout de suite une grande volonté de transparence et de démocratisation des institutions européennes. Ce sont d'éminents représentants de nombreux pays européens qui le disent. La population est là pour être bernée et on ne peut que regretter l'absence d'un référendum.

Le Traité de Lisbonne s'inscrit dans une histoire qui commence au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec les pères de l'Europe qui avaient un idéal. Cet idéal consistait à faire une espèce d'États-Unis d'Europe avec des étapes successives, avec des réalisations concrètes qui auraient créé une solidarité de fait. La volonté existait de mettre en place un certain nombre de communautés faisant toutes une certaine place à la notion de supranationalité ce qui est acceptable et souhaitable. Ensuite, ils avaient en vue une communauté politique comportant un parlement et un gouvernement européens qui auraient dû venir coordonner l'ensemble des hautes autorités spécialisées. Le Parlement

landse beleid. Dit verdrag omvat in feite 90 % van wat in het grondwettelijk verdrag stond, zelfs meer. Het grootste verschil is dat het grondwettelijk verdrag leesbaar was terwijl men nu hetzelfde resultaat bereikt met amendementen op het bestaande verdrag, wat voor de burgers een onleesbare tekst oplevert. Fundamenteel gaat het over hetzelfde.

In Spanje verklaart eerste minister Zapatero in juni 2007 dat geen enkel essentieel punt van de Europese Grondwet opgegeven is. Het is ongetwijfeld meer dan een verdrag, het is een project dat een basis legt. Een verdrag voor een nieuw Europa.

De heer Vaclav Klaus verklaart, voor de Tsjechische Republiek, in de « Guardian » dat er enkel oppervlakkige veranderingen aangebracht zijn en dat het basisdocument hetzelfde is.

De minister voor Europese Zaken van Finland legt uit dat er in het institutionele pakket niets veranderd is.

De voormalige voorzitter van de Italiaanse Raad en voormalige vicevoorzitter van de conventie zegt dat men beslist heeft dat het document onleesbaar moet zijn. Als het onleesbaar is, is het niet grondwettelijk, dat was het idee. Als u erin slaagt de tekst van de eerste keer te begrijpen, kan er reden zijn om een referendum te organiseren omdat zulks zou betekenen dat er iets nieuws is.

De heer Karel De Gucht zegt in juni 2007 dat de grondwet tot doel had duidelijk te zijn terwijl dit verdrag onduidelijk moet blijven. Een succes.

De heer Jean-Claude Juncker, eerste minister van Luxemburg, legt ons uit dat er natuurlijk overdrachten van soevereiniteit zullen zijn, maar dat hij het niet slim zou vinden om daar de aandacht van de bevolking op te vestigen.

Men stelt dus onmiddellijk een duidelijke wil tot transparantie en democratisering van de Europese instellingen vast. Het zijn vooraanstaande vertegenwoordigers van talrijke Europese landen die dat zeggen. De bevolking moet gewoon om de tuin geleid worden en het is betreurenswaardig dat er geen referendum is.

Het Verdrag van Lissabon maakt deel uit van een verhaal dat vlak na de Tweede Wereldoorlog begint met de vaders van Europa, die een ideaal hadden. Dat ideaal bestond erin om een soort van Verenigde Staten van Europa te maken, in opeenvolgende fasen en met concrete projecten die een feitelijke solidariteit zouden hebben bewerkstelligd. Men wou een aantal gemeenschappen oprichten die in zekere mate supranationaal zouden werken, wat aanvaardbaar en wenselijk is. Vervolgens dachten zij aan een politieke gemeenschap, met een Europees parlement en regering om het geheel van de hoge gespecialiseerde autoriteiten te coördineren. Volgens hen, diende het Europese Parlement

européen était, dans leur idée, composé de deux assemblées, l'une élue au suffrage universel direct par les peuples concernés, l'autre désignée par les différents parlements nationaux. Aujourd'hui, on en est loin.

Au cours des cinquante dernières années, le poids politique de l'Union européenne s'est largement affirmé vis-à-vis des États membres. Jusque dans les années '80, l'U.E. n'avait d'ailleurs pas le pouvoir d'imposer ses valeurs, ses normes et ses politiques aux États membres. Son pouvoir s'est largement affirmé depuis en s'appuyant notamment sur la Commission européenne et sur les décisions exécutoires de la Cour de justice.

Les choix politiques de l'Union sont aujourd'hui devenus visibles et essentiels puisqu'ils constituent la trame des lois qui régissent notre vie au quotidien. Près de deux tiers des lois votées chaque année dans les parlements nationaux sont des transpositions des directives européennes.

En revanche, la ligne politique fondamentale de l'Union est d'une grande stabilité, les traités s'ajoutant aux traités sans y apporter de modifications majeures. La perte de souveraineté nationale s'est accompagnée de la possibilité pour les gouvernements d'agir hors du champ national en profitant de la construction européenne pour s'affranchir progressivement, voire insidieusement du contrôle parlementaire. Que ce contrôle soit national ou européen, le contrôle du Parlement c'est le contrôle du citoyen !

Ce pouvoir supranational qui s'est développé au niveau européen, avant tout dans la réglementation du marché intérieur, résulte de l'accord des gouvernements nationaux et non pas d'un pouvoir de type fédéral. C'est ce qu'on appelle le déficit démocratique de l'Europe. Les parlements nationaux ont peu à peu perdu de leur pouvoir alors qu'il n'y a pas eu d'avancées de type fédéralistes, de construction des États-Unis d'Europe qui permette au Parlement européen de retrouver l'ensemble des pouvoirs des parlements nationaux.

La faiblesse actuelle du Parlement européen est liée à la faiblesse du budget européen. Le budget est un élément fondamental. Il représente seulement 1 % du PIB européen, d'où la difficulté de mener des politiques.

Aujourd'hui, chacun reconnaît le déficit démocratique de la construction européenne. Le Parlement représente bien les citoyens mais sur une base très inégalitaire selon leur nationalité. Ce Parlement n'a par ailleurs aucun pouvoir sur les recettes de l'Union. Il ne vote que les grandes lignes des dépenses du budget européen. Il n'a aucune initiative législative. Il ne peut pas proposer de loi et il vote les lois européennes dans certains domaines seulement. Enfin, il ratifie la nomination de l'ensemble de la Commission européenne et peut la renverser sans qu'elle ne soit responsable politiquement devant le Parlement ou le peuple euro-

uit twee assemblees te bestaan : één gekozen volgens het rechtstreekse algemene kiesrecht door de bevolkingen in kwestie, en een ander aangesteld door de verschillende nationale parlementen. Vandaag staat men daar ver van af.

Tijdens de jongste vijftig jaar is het politieke gewicht van de Europese Unie groter geworden ten nadelen van de lidstaten. Tot in de jaren 80 had de EU trouwens geen van zijn waarden, normen en beleid kunnen opleggen aan de lidstaten. Haar macht is sindsdien in grote mate geconsolideerd door onder meer te steunen op de Europese Commissie en de uitvoerbare beslissingen van het Hof van Justitie.

De beleidskeuzen van de Unie zijn vandaag zichtbaar en van essentieel belang geworden, aangezien ze de grondslag vormen van de wetten die ons dagelijks leven regelen. Bijna twee derde van de wetten die de nationale parlementen jaarlijks aannemen, zijn omzettingen van Europese richtlijnen.

De fundamentele beleidslijn van de Unie wijst daarentegen op grote stabiliteit, aangezien de verdragen de bestaande verdragen zonder grote wijzigingen aanvullen. Het verlies van nationale soevereiniteit gaat gepaard met de mogelijkheid voor de regeringen om op basis van de Europese constructie buiten het nationaal niveau op te treden en zich geleidelijk en als het ware ongemerkt te onttrekken aan de parlementaire controle. Ongeacht of die controle op nationaal of Europees niveau wordt uitgeoefend, de controle van het Parlement is de controle van de burgers !

Die supranationale macht die op Europees niveau gegroeid is, vooral in de regelgeving betreffende de interne markt, vloeit voort uit overeenkomsten tussen de nationale regeringen en niet uit een gezag van federale aard. Dat noemt men het democratisch deficit van Europa. De nationale parlementen hebben geleidelijk hun macht verloren, terwijl er geen stappen van federale aard waren met het oog op de oprichting van de Verenigde Staten van Europa, zodat de macht van de nationale parlementen kan worden samengevoegd in het Europees Parlement.

De huidige zwakte van het Europees Parlement heeft te maken met de kleine Europese begroting. De begroting is essentieel. Ze vertegenwoordigt slechts 1 % van het Europees BBP; vandaar het probleem om beleidsmaatregelen te treffen.

Vandaag erkent iedereen het democratisch deficit van de Europese Unie. Het Parlement vertegenwoordigt de burgers, maar op zeer ongelijke wijze naar gelang van hun nationaliteit. Het Europees Parlement heeft trouwens niets te zeggen over de ontvangsten van de Unie. Het keurt enkel de grote uitgavenpatronen van de Europese begroting goed. Het kan geen wetgevingsinitiatieven nemen. Het kan geen wet voorstellen en kan enkel op bepaalde gebieden Europese wetten aannemen. Tot slot bekraftigt het Europees Parlement de benoeming van alle Europese commissarissen en kan het de Europese Commissie naar huis sturen

péen. Le Conseil des chefs de gouvernement et le Conseil des ministres des gouvernements nationaux définissent les orientations politiques et approuvent ou non les directives proposées par la Commission. Ils définissent également le budget. La Commission, quant à elle, est nommée par les gouvernements et sa composition est ratifiée par le Parlement. La Commission elle seule propose les lois européennes. Elle exécute le budget de l'Union. Il s'agit d'un pouvoir technocratique exercé avant tout par une administration.

La Cour de justice européenne fait respecter les traités européens ainsi que les lois européennes et joue un rôle politique en interprétant sans recours possible.

Enfin, la Banque Centrale Européenne définit la politique monétaire de l'Union et notamment le taux d'intérêt et les emprunts. Les membres de son directoire sont nommés par les gouvernements, mais ne sont pas révocables. Ils n'ont de compte à rendre à personne. Même aux États-Unis cela n'existe pas.

L'Union européenne est donc essentiellement basée sur la coopération intergouvernementale et ses pouvoirs sont organisés de telle sorte que personne n'apparaît clairement comme responsable de la politique menée. C'est bien là que se situe aussi le déficit démocratique. Ceci est contraire au modèle national où le premier ministre ou le chef d'État et la majorité parlementaire apparaissent comme pleinement responsables des décisions qu'ils prennent.

Aujourd'hui, la commission votera un traité international. Un traité classique entre nations doit respecter les constitutions nationales. Ses obligations n'ont effet qu'une fois transcrrites dans le droit national, c'est-à-dire après approbation explicite de chacun des parlements nationaux. Dans le patrimoine commun des États de droit et dans l'expérience démocratique des différentes nations depuis deux siècles, de l'Europe à l'Amérique du Nord, le droit du droit, le texte qui décide des valeurs fondamentales et le texte par lequel quiconque peut savoir comment on est gouverné s'appelle une constitution.

Un tel texte édicte une norme supérieure à toutes les autres, légitime le règne de la loi et son acceptation. Il permet au peuple de contrôler ses dirigeants et de protéger ses libertés. Un régime constitutionnel repose sur deux conditions qu'il doit vérifier dans les faits : la garantie de la protection des droits fondamentaux et la séparation des pouvoirs. Si formellement les projets de traités sont des traités entre nations dans le cadre européen, le droit communautaire et au premier titre les traités priment sur le droit national et même constitutionnel. Ce principe ne figure pas dans les textes des traités ratifiés ni dans le texte des projets actuels de traités.

zonder dat de Commissie politieke verantwoording hoeft af te leggen aan het Parlement of de Europese burgers. De Europese Raad en de Raad van de Ministers van de nationale regeringen bepalen de beleidskeuzes en keuren de door de Commissie voorgestelde richtlijnen al dan niet goed. Ze stellen eveneens de begroting vast. De commissarissen worden benoemd door de regeringen en de samenstelling van de Europese Commissie wordt bevestigd door het Parlement. Alleen de Commissie stelt de Europese wetten voor. Ze voert de begroting van de EU uit. Het gaat om een technocratische macht die hoofdzakelijk door een administratie wordt uitgeoefend.

Het Europees Hof van Justitie ziet toe op de naleving van de Europese verdragen en de Europese wetten en speelt een politieke rol door de wet- en regelgeving zonder enige mogelijkheid van beroep te interpreteren.

Ten slotte bepaalt de Europese Centrale Bank het monetair beleid van de Unie, onder meer de interestvoeten en de leningen. De leden van de directie worden benoemd door de regeringen, maar kunnen niet worden afgezet. Ze zijn aan niemand verantwoording verschuldigd. Zelfs in de Verenigde Staten bestaat dat niet.

De Europese Unie steunt dus vooral op intergouvernementele samenwerking. Haar bevoegdheden zijn zo georganiseerd dat niemand openlijk verantwoordelijk kan worden gesteld voor het gevoerde beleid. Ook dat is een teken van het democratisch deficit. Dat is in strijd met het nationale model waar de eerste minister of het staatshoofd en de parlementaire meerderheid duidelijk verantwoordelijk zijn voor hun beslissingen.

Vandaag zal de commissie instemmen met een internationaal verdrag. Een klassiek verdrag tussen naties moet de nationale grondwetten eerbiedigen. De verplichtingen zijn pas van kracht zodra ze omgezet zijn in het nationaal recht, te weten na uitdrukkelijke goedkeuring door alle nationale parlementen. In de rechtsstaten en in de twee eeuwenoude democratische geschiedenis van de verschillende naties, van Europa tot Noord-Amerika, wordt het recht van het recht, de tekst die over de fundamentele waarden beslist en de tekst die eenieder inlicht over de wijze van regeren, een grondwet genoemd.

Een dergelijke tekst is de hoogste rechtsnorm, legitimeert de heerschappij van de wet en haar aanvaarding. De grondwet biedt het volk de mogelijkheid om zijn leiders te controleren en zijn vrijheden te beschermen. Een grondwettelijk regime stoelt op twee voorwaarden die in de praktijk gecontroleerd moeten worden : de waarborg dat de grondrechten beschermd worden en de scheiding van de machten. De ontwerpen van verdragen zijn, formeel gezien, verdragen tussen naties binnen het Europees kader, maar het gemeenschapsrecht en de verdragen primeren op het nationaal recht en zelfs op de grondwet. Dat beginsel staat niet in de tekst van de geratificeerde verdragen noch in de tekst van de huidige ontwerpen van de verdragen.

Le Président demande à Mme Delforge si elle a l'intention de prolonger encore longtemps son discours. D'autres orateurs se sont exprimés, eu égard à l'importance du sujet mais aussi eu égard à leurs collègues. Le président suggère à Mme Delforge de conclure. À défaut, il se verra obligé d'appliquer le Règlement et de limiter le temps de parole.

Mme Céline Delforge souligne l'importance du sujet.

Le Traité de Lisbonne conditionnera pour longtemps le travail parlementaire. Les traités que les parlementaires adopteront ne sont pas révisables. Les mécanismes mis en place par les traités coulent les traités dans le marbre. Aucun rendez-vous suivant de révision n'a été planifié. De plus, avec le nombre accru d'États membres, il est douteux qu'un consensus puisse être atteint pour modifier le traité.

Eu égard à la représentation parlementaire des États membres, certains citoyens européens pèsent plus que les autres. Pour les 82 millions d'habitants, les Allemands ont un député européen pour 680.000 habitants, tandis que les Luxembourgeois ont un député pour 76.000 habitants. Une majorité parlementaire européenne pourrait donc être contraire à une opinion majoritaire parmi les citoyens.

Le Parlement européen est faible puisqu'il reste écarté des décisions sur les recettes de l'Union. Il ne vote pas l'impôt, il est exclu de la fiscalité dont le monopole appartient au Conseil où la règle est celle de l'unanimité. On sait pourtant combien la fiscalité est essentielle. Le Parlement reste écarté de la politique monétaire dont le monopole appartient à la Banque Centrale Européenne qui est indépendante et hors d'atteinte de tout contrôle démocratique. Ainsi, le Président de la Banque vient de déclarer que la lutte contre la baisse du pouvoir d'achat ne relevait pas de ses compétences. L'on se prive donc d'un outil de politique économique.

Il n'y a ni séparation ni contrôle des pouvoirs. Montesquieu rappelle pourtant que tout pouvoir tend naturellement à l'abus de pouvoir. Il est essentiel pour protéger les citoyens contre la tyrannie de séparer les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire et d'organiser le contrôle des pouvoirs. Pour rappel, la Commission européenne mêle des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Le Président interrompt Mme Delforge et annonce qu'il fera application du Règlement afin d'écourter son intervention. En séance plénière, il est loisible d'intervenir sur ces sujets pendant dix minutes maximum. Il n'est pas normal qu'en commission Mme Delforge utilise trois fois plus de temps. Mme Delforge semble avoir encore 50 pages devant elle. Le Président accorde cinq minutes de parole.

De voorzitter vraagt mevrouw Delforge of ze van plan is nog lang aan het woord te blijven. Andere sprekers hebben hun visie al uiteengezet, gelet op het belang van het onderwerp, maar ze hebben ook rekening gehouden met hun collega's. De voorzitter vraagt mevrouw Delforge om af te ronden. Zo niet, ziet hij zich verplicht om het Reglement toe te passen en de spreekijd te beperken.

Mevrouw Céline Delforge onderstreept het belang van het onderwerp.

Het Verdrag van Lissabon zal het parlementaire werk voor lange tijd bepalen. De verdragen waarmee de parlementsleden zullen instemmen, kunnen niet worden herzien. De door de verdragen ingestelde mechanismen zorgen ervoor dat de verdragen niet voor herziening vatbaar zijn. Er is geen enkele afspraak voor de herziening van de verdragen gepland. Gezien het grotere aantal lidstaten, is het bovendien twijfelachtig dat er een consensus kan worden bereikt om het verdrag te wijzigen.

Gelet op de parlementaire vertegenwoordiging van de lidstaten, hebben sommige Europese burgers meer invloed dan andere. Met 82 miljoen inwoners heeft Duitsland 1 Europees parlementslid per 680.000 inwoners, terwijl Luxemburg 1 parlementslid per 76.000 inwoners heeft. Een meerderheid in het Europees Parlement is dus niet noodzakelijk een meerderheid onder de burgers.

Het Europees Parlement is zwak, want het kan niet beslissen over de ontvangsten van de Europese Unie. Het keurt de belasting niet goed. Het heeft geen zeggenschap over de fiscaliteit waarvan het monopolie toekomt aan de Raad, waar de beslissingen bij eenparigheid van de stemmen moeten worden genomen. Men weet niettemin hoe belangrijk fiscaliteit is. Het Parlement heeft niets te zeggen over het monetair beleid waarvan het monopolie toekomt aan de Europese Centrale Bank, die onafhankelijk is en dus aan democratische controle ontsnapt. De voorzitter van de ECB heeft onlangs verklaard dat de strijd tegen de daling van de koopkracht niet tot de bevoegdheden van de bank behoort. Men ontzegt zich aldus een economisch beleidsinstrument.

Er is geen scheiding of controle van de bevoegdheden. Montesquieu herhaalt nochtans dat elke macht natuurlijkerwijze tot machtsmisbruik leidt. Het is van essentieel belang om de burgers te beschermen tegen de tirannie dat de wetgevende, uitvoerende en rechterlijke macht worden gescheiden en dat de controle van de machten wordt georganiseerd. Ter herinnering : de Europese Commissie vermenigt wetgevende, uitvoerende en rechterlijke macht.

De voorzitter onderbreekt mevrouw Delforge en kondigt aan dat hij het reglement zal doen toepassen om haar bevoegdheid in te korten. In plenaire vergadering, mag gedurende maximum tien minuten over die onderwerpen worden gesproken. Het is niet normaal dat mevrouw Delforge in de commissie driemaal meer tijd nodig heeft. Mevrouw Delforge lijkt nog 50 bladzijden voor zich te hebben. De voorzitter verleent vijf minuten spreekijd.

M. Christos Doulkeridis s'insurge en indiquant qu'il est normal de parler plus longuement en commission.

Mme Céline Delforge rappelle que le traité continue à consacrer le principe de la concurrence libre et non faussée. C'est le seul droit de nature communautaire qui existe. Le Traité de Lisbonne prévoit qu'en cas de troubles intérieurs graves, affectant l'ordre public, en cas de guerre, ou menace de guerre, les États se consultent pour éviter que le fonctionnement du marché intérieur ne soit affecté. Il ne s'agit donc pas de sauver la paix et la sécurité et les vies avant tout.

A propos des services publics, il est expliqué que les États membres s'efforcent de procéder à la libéralisation des marchés au-delà de ce qui est obligatoire. Les bons élèves privatiseront tout ce qui est possible, en ce compris les transports publics et l'enseignement.

La politique sociale est subordonnée à la nécessité de maintenir la compétitivité de l'économie de l'Union et doit éviter d'imposer des contraintes administratives, financières et juridiques aux PME. Les acquis sociaux conquis en 140 ans seront menacés. Une même remarque vaut pour les droits fondamentaux. Aucun droit social européen n'est instauré afin de contrebalancer le droit hégémonique de la concurrence. *De facto*, la Charte ne crée aucune tâche nouvelle pour l'Union, alors que les règles de concurrence sont obligatoires, on constate avec la Grande-Bretagne et la Pologne que les droits fondamentaux sont en option.

Pour ceux qui auraient une fibre pacifiste, c'est « pas de chance » puisque les États membres s'engagent à améliorer progressivement leurs capacités militaires. C'est le seul domaine pour lequel on incite les États membres à augmenter leurs dépenses. À une époque où les matières premières deviennent de plus en plus chères, cela laisse songeur.

L'OTAN reste pour les États qui en sont membres, le fondement de la défense commune et l'instance de sa mise en œuvre. Il n'est donc pas question de faire émerger une quelconque souveraineté européenne. Pas plus qu'il ne serait question de mettre l'ONU au premier rang.

Pour les laïcs, Mme Delforge signale que l'héritage religieux est désormais la source de la démocratie, de l'État de droit et des libertés fondamentales.

Mme Delforge conclut que le Traité de Lisbonne est fondamentalement antisocial, qu'il coule dans le marbre l'ultralibéralisme et qu'il soumet à la concurrence libre et non faussée, l'entièreté des droits humains qui ont été acquis au cours de longues luttes. Le traité est une grande défaite pour la démocratie et pour le droit des peuples.

Mme Jacqueline Rousseaux ne pense pas que l'on puisse dire que le traité est antisocial et ultralibéral. Il a été négocié par des gens de toutes tendances et ceci se retrouve de

De heer Christos Doulkeridis protesteert en zegt dat het normaal is dat er langer gesproken wordt in de commissie.

Mevrouw Céline Delforge herhaalt dat het verdrag het principe van de vrije en onvervalste concurrentie blijft huldigen. Het is het enige communautair recht dat bestaat. Luidens het Verdrag van Lissabon plegen de Staten, bij zware binnenlandse onlusten die de openbare orde in gevaar brengen, in geval van oorlog of oorlogs dreiging, overleg om te vermijden dat de werking van de binnenlandse markt wordt aangetast. Het gaat er dus niet om de vrede en de veiligheid en vooral levens te redden.

In verband met de overhedsdiensten, wordt geponeerd dat de lidstaten trachten de markten vrij te maken bovenop wat verplicht is. De goede leerlingen zullen alles wat mogelijk is privatiseren, met inbegrip van het openbaar vervoer en het onderwijs.

Het sociaal beleid is ondergeschikt aan de noodzaak om de concurrentiekracht van de economie van de Unie gaaf te houden en moet voorkomen dat de KMO's administratieve, financiële en juridische verplichtingen worden opgelegd. De in een periode van 140 jaar verworven rechten zullen bedreigd zijn. Een zelfde opmerking geldt voor de fundamentele rechten. Er is geen enkel Europees sociaal recht ingevoerd om een tegenwicht te vormen voor het concurrentierecht. De facto, schept het Handvest geen nieuwe taak voor de Unie, en terwijl de concurrentieregels verplicht zijn, stelt men met Groot-Brittannië en Polen vast dat de grondrechten een optie zijn.

Degenen met pacifistische neigingen hebben pech aangezien de lidstaten beloven om hun militaire sterke geleidelijk op te drijven. Het is het enige domein waarvoor men de lidstaten ertoe aanzet om meer uitgaven te doen. In een tijd dat de grondstoffen almaar duurder worden, stemt dat tot nadenken.

De NAVO blijft voor de lidstaten ervan de basis voor een gezamenlijke defensie en de instantie die voor de uitvoering zorgt. Er is dus geen sprake van om een Europese soevereiniteit in het leven te roepen. Er is evenmin sprake van om de UNO op de eerste plaats te stellen.

Voor de leken poneert mevrouw Delforge dat de religieuze erfenis voortaan de bron van de democratie, de rechtsstaat en de fundamentele vrijheden is.

Mevrouw Delforge besluit dat het Verdrag van Lissabon fundamenteel antisociaal en ultraliberaal is en dat het alle rechten die na een lange strijd verkregen zijn onderwerpt aan de vrije en onvervalste concurrentie. Het verdrag is een grote nederlaag voor de democratie en voor het volkenrecht.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux denkt niet dat men kan zeggen dat het verdrag antisociaal en ultraliberaal is. Er is over onderhandeld door mensen van alle strekkingen, wat

manière équilibrée dans le texte du traité. Ce seront les décisions prises par ceux qui appliqueront le traité qui seront sociales ou non.

Aussi, il est inadmissible d'entendre dire que si la Belgique est riche, c'est que la Flandre travaille. Le collègue en question ferait bien de se pencher sur l'histoire belge et de circuler un peu dans les différentes parties du pays.

Le Président revient sur la question de Mme de Groote à propos de l'accord interparlementaire sur la subsidiarité. Cette question ne s'adresse pas au ministre.

Un accord interparlementaire a été conclu. À la conférence des 7 présidents, il a été proposé d'actualiser cet accord en utilisant simplement la nouvelle terminologie. Le principe des deux voix pour la Belgique est maintenu. Il n'a pas été possible de finaliser la nouvelle version de l'accord. Le Parlement flamand a fait savoir qu'il souhaitait que cela se fasse sous forme d'un accord de coopération entre les assemblées. Au stade actuel du droit, c'est quelque chose qui n'existe pas.

Le Président de la Chambre, M. Herman Van Rompuy a été chargé de prendre contact avec la Présidente du Parlement flamand Mme Marleen Vandepoorten pour savoir la raison pour laquelle le Parlement flamand souhaite une modification par rapport à ce qui a déjà été adopté il y a deux ans.

Le ministre répond avoir pris note des remarques, des prises de position et des suggestions faites par les commissaires. Certes, le ministre souhaiterait revenir point par point sur les remarques de Mme Delforge. Ceci nous amènerait fort loin dans un débat philosophique, idéologique et stérile. L'interpellante serait-elle d'ailleurs prête à écouter ?

Au cours de leurs différents exposés, les commissaires ont fait connaître le point de vue de leur groupe politique. L'objectif n'est pas de tenir un grand débat politique sur le Traité de Lisbonne. Ce débat a déjà eu lieu au sein des chambres fédérales.

Mme Quix affirme que la solidité d'une maison dépend de ses fondations. Cela ne dit pas si la maison sera froide ou chaleureuse. La convivialité d'une maison ne dépend qu'en partie de sa solidité. Elle dépend surtout des personnes qui y habitent.

M. Christos Doulkeridis ne partage pas tous les points de vue de Mme Delforge. Il trouve cependant cocasse de réagir contre celle-ci comme on l'a fait. Mme Delforge est la seule commissaire qui s'est donné la peine de faire un travail sérieux sur le texte. Au nom de quoi le ministre estime-t-il que Mme Delforge fait preuve de mauvaise volonté dans l'écoute des arguments qu'il pourrait développer ?

evenwichtig in de tekst van het verdrag naar voor komt. De beslissingen die worden genomen door degenen die het verdrag toepassen zullen al dan niet sociaal zijn.

Het is ook onduldbaar te moeten horen dat België rijk is omdat Vlaanderen werkt. De collega in kwestie zou beter eens de geschiedenis van België bestuderen en een beetje rondreizen in de verschillende landsgedeelten.

De voorzitter komt terug op de vraag van mevrouw De Groote over het interparlementair akkoord over de subsidiariteit. Die vraag richt zich niet tot de minister.

Er is een interparlementair akkoord gesloten. Op de conferentie van de 7 voorzitters, is voorgesteld om dat akkoord te updaten door gebruik te maken van de nieuwe terminologie. Het principe van de twee stemmen voor België blijft behouden. Het was niet mogelijk om de laatste hand te leggen aan de nieuwe versie van het akkoord. Het Vlaams Parlement heeft laten weten dat het wenst dat er terzake een samenwerkingsakkoord wordt gesloten tussen de assemblees. Bij de huidige stand van de wetgeving, bestaat zulks niet.

Kamervoorzitter Herman Van Rompuy is gelast contact op te nemen met de voorzitter van het Vlaams Parlement, Marleen Vanderpoorten, om te weten waarom het Vlaams Parlement wil dat wordt gesleuteld aan hetgeen twee jaar geleden is goedgekeurd.

De minister antwoordt dat hij nota genomen heeft van de opmerkingen, standpunten en suggesties van de commissieleden. De minister zou op ieder punt van de opmerkingen van mevrouw Delforge willen terugkomen. Dat zou ons echter verleiden in een filosofisch, ideologisch en stiel debat. Zou zij ten andere bereid zijn te luisteren ?

In hun verschillende uiteenzettingen hebben de commissarissen het standpunt van hun fracties kenbaar gemaakt. Het is niet de bedoeling een groot politiek debat te houden over het Verdrag van Lissabon. Dat debat heeft plaatsgehad in de federale kamers.

Mevrouw Quix beweert dat de stevigheid van een huis afhankelijk is van de fundamenten. Daarmee is niet geweten hoe koel of warm dit huis zal zijn. De geborgenheid van een huis hangt deels af van de stevigheid van het huis. Het hangt vooral af van de personen die het huis bevolken.

De heer Christos Doulkeridis spoort niet op alle punten met mevrouw Delforge. Hij vindt het echter grappig om te zien hoe er tegen haar gereageerd wordt. Mevrouw Delforge is de enige die zich de moeite getroost heeft om de tekst ernstig onder de loep te nemen. Waarom meent de minister dat mevrouw Delforge blijft geven van slechte wil om zijn argumenten te aanhoren ?

Le ministre a soigneusement écouté Mme Delforge. Très jeune, le ministre a fréquenté des milieux marxistes, maoïstes et trotskistes. Ce que dit Mme Delforge est pire.

Mme Céline Delforge est prête à discuter sur des faits, mais elle refuse les procès d'intention. C'est pourquoi Mme Delforge a utilisé de nombreuses citations.

M. Didier Gosuin rappelle que Mme Delforge a tenu le même discours lors du précédent traité européen. Chacun connaît la position idéologique de Mme Delforge. L'oratrice n'a pas laissé entendre qu'elle était disposée à revoir sa position qui ne varie pas. Serait-il d'ailleurs possible en discutant avec Mme Mouzon de lui faire renoncer au socialisme ? Si le ministre a une chance sur mille de faire évoluer Mme Delforge, alors M. Gosuin est prêt à discuter jusque tard dans la nuit.

Mme Céline Delforge retourne la question à l'attention du ministre et rappelle son rôle parlementaire.

M. Frédéric Erens a entendu Mme Delforge citer M. Valéry Giscard d'Estaing. Bien que celui-ci ne soit pas connu pour ses positions marxistes-léninistes, il critique le Traité de Lisbonne. On expédie un thème essentiel en deux coups de cuiller à pot.

Le ministre répond qu'on peut utiliser nombre d'autres citations de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le choix des citations était arbitraire. M. Erens et Mme Delforge se montrent aussi extrêmes l'un que l'autre.

Mme Céline Delforge s'insurge. Jamais elle ne pourrait se retrouver avec M. Erens sur un même projet européen.

M. Frédéric Erens constate qu'on ne met pas seulement la population sur la touche ; le Parlement aussi est privé de débat.

Mme Anne Sylvie Mouzon comprend qu'il y ait des temps de parole. Refuser de s'exprimer quand on n'a aucune chance de convaincre les autres serait un gain de temps considérable.

M. Walter Vandenbossche estime que tout le monde en commission doit conserver le droit d'exprimer son point de vue. Le Règlement devrait être revu et le temps de parole devrait être ramené à sept minutes. Cela améliorerait la qualité du débat.

De minister heeft aandachtig naar mevrouw Delforge geluisterd. Toen hij nog erg jong was, kwam de minister wel eens in marxistische, trotskistische en maoïstische kringen. Wat mevrouw Delforge zegt, is erger.

Mevrouw Céline Delforge is bereid over feiten te discussiëren maar verwerpt vermeende bedoelingen. Daarom heeft ze veel geciteerd.

De heer Didier Gosuin wijst erop dat mevrouw Delforge hetzelfde gezegd heeft in het kader van het vorige Europese verdrag. Iedereen kent het ideologische standpunt van mevrouw Delforge. De spreeksters heeft niet te verstaan gegeven dat zij bereid was haar standpunt, dat dus hetzelfde blijft, te herzien. Zou het trouwens mogelijk om, door met mevrouw Mouzon in gesprek te treden, haar te doen verzaken aan het socialisme ? Als de minister ook maar één kans op duizend heeft om mevrouw Delforge van visie te doen veranderen, dan is de heer Gosuin bereid om tot laat in de nacht te discussiëren.

Mevrouw Céline Delforge richt zich opnieuw tot de minister en herinnert aan haar rol als parlementslid.

De heer Frédéric Erens heeft mevrouw Delforge de heer Valéry Giscard d'Estaing horen citeren. Voor zover bekend is hij geen marxist-leninist. Nochtans bekritiseert hij het Verdrag van Lissabon. In alle gauwte wordt een essentieel thema afgehandeld.

De minister antwoordt dat men veel andere citaten van de heer Valéry Giscard d'Estaing kan aanhalen. De citaten werden selectief gekozen. De heer Erens en mevrouw Delforge zijn even extreem.

Mevrouw Céline Delforge protesteert met klem. Ze zou zich nooit samen met de heer Erens op een Europees project storten.

De heer Frédéric Erens stelt vast dat men niet alleen de bevolking buiten spel zet maar dat men ook in het Parlement het debat uit de weg gaat.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst op de spreektijden. Weigeren om zijn visie kenbaar te maken in de wetenschap dat men de anderen toch niet kan overtuigen, zou een aanzienlijk veel tijd besparen.

De heer Walter Vandenbossche vindt dat iedereen in de commissie het recht moet behouden om zijn standpunt uit te drukken. Het Reglement zou moeten veranderen en de spreektijd zou tot zeven minuten moeten worden herleid. Dat zou de kwaliteit van het debat verbeteren.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 14 voix contre 1.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 14 voix contre 1.

IV. Vote sur l'ensemble

Le projet d'ordonnance dans son ensemble est adopté par 14 voix contre 1.

– Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.

Les Rapporteurs,

Christos DOULKERIDIS
et Walter VANDENBOSSCHE

Le Président,

Eric TOMAS

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

– Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteurs,

Christos DOULKERIDIS
en Walter VANDENBOSSCHE

De Voorzitter,

Eric TOMAS

0608/2426
I.P.M. COLOR PRINTING
₹ 02/218.68.00